Niveau(x) d'enseignement: 4 Numéro EDUQ : 8170044
Centre d'intérêt: 34

Commission scolaire régionale Saint-François (Drummondville, Québec)
Services aux étudiants.

L'école interrogée : rapport d'une recherche sur le vécu scolaire de "drop out" et d'élèves de la Commission régionale Saint-François / Commission régionale Saint-François, Services aux étudiants. -- Drummondville : La Commission, 1976.
vii, 165 f. ; 29 cm.

Bibliographie: f. 40-41.

Cote Dewey: 371.2913'09714/C734e Cote LC: LC/145/.C38

Descripteur(s): *Abandon scolaire *Attitude de l'étudiant *Milieu scolaire *Caractéristiques de l'étudiant *Evaluation de l'institution *Evaluation par l'étudiant *Vie scolaire *Secondaire (Niveau)

Identificateur(s) de sujet: *Vécu scolaire

Ce rapport porte sur le vécu scolaire des élèves qui fréquentent et de ceux qui quittent les écoles secondaires de la Commission régionale Saint-François. Il se situe dans le prolongement du rapport de la F.C.S.C.Q., ##L'école abandonnée##, dont il reprend en partie les conclusions. Trois étapes: d'abord définir le "drop out" et cerner les aspects qualitatifs et quantitatifs du phénomène de l'abandon; ensuite établir à quels objectifs de l'école les "drop out" et les élèves-témoins souscrivent et comment ils évaluent le fonctionnement de l'école et son climat; enfin rechercher les différences entre "drop out" et élèves-témoins en ce qui concerne leur perception du vécu scolaire.

L'étude porte sur trois clientèles distinctes. 40% des élèves qui ont quitté l'école en 1973-1974 ont été rejoints en octobre 1974 (taux de réponse de 61.3%). Les élèves qui ont quitté l'école en 1974-1975 (tous les cas inventoriés ont été rejoints; taux de réponse de 74.5%) et les groupes-témoins (échantillon de 20% des élèves du second cycle du secondaire; taux de réponse de 100%) ont été rejoints en février-mars 1975. Deux versions du questionnaire (non reproduites) ont été préparées: celle adressée par la poste aux "drop out" et celle administrée en classe aux groupes-témoins.

"Les "drop out" et les élèves-témoins ont à peu près la même perception du vécu scolaire sauf que la perception des "drop out" est un peu plus négative en intensité. Sous divers aspects, l'école est une source de mécontentement; les plus mécontents finissent par la quitter". (p. 40) Définie en fonction du marché du travail, l'école néglige la qualité de la vie. Il importe qu'on remédie à cela au niveau de chaque institution. L'école devrait se fixer de satisfaire les trois quarts des étudiants plutôt que la moitié.

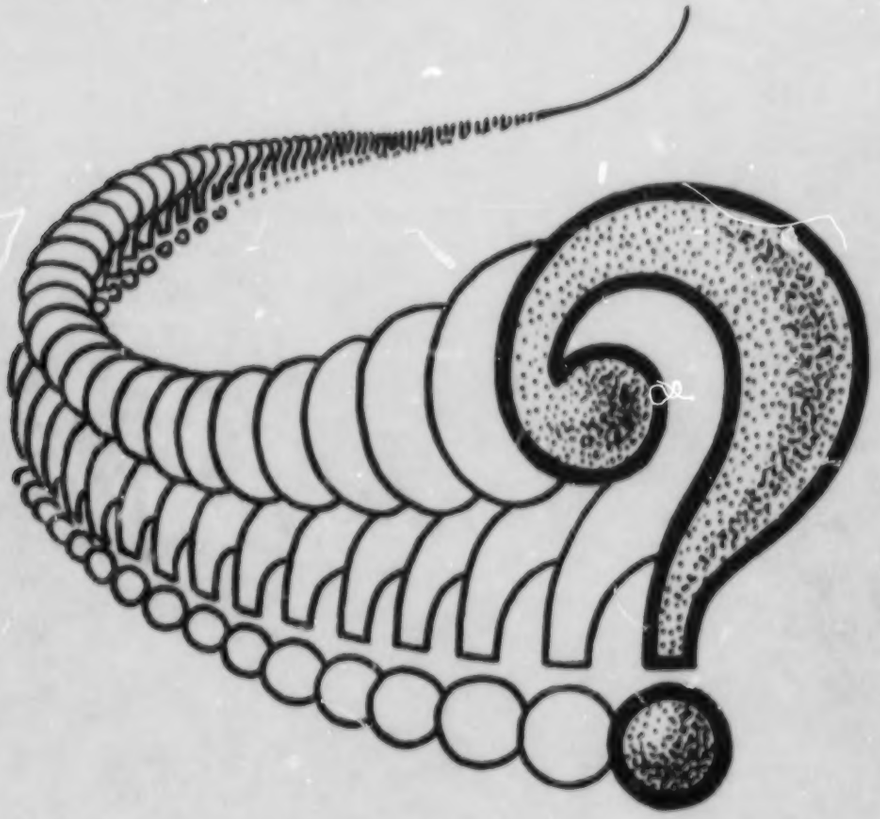
Type de document: r
Région(s) administrative(s): 04
Auteur de l'analyse: ar

Commission Régionale
Saint-François

L'ÉCOLE INTERROGÉE

Décembre 1976

L'ECOLE INTERROGEE



RAPPORT D'UNE RECHERCHE SUR LE VECU SCOLAIRE DE "DROP OUT" ET D'ELEVES DES ECOLES DE LA COMMISSION REGIONALE SAINT-FRANCOIS
DECEMBRE 1976.

SF

COMMISSION REGIONALE SAINT-FRANÇOIS

CENTRE DE DOCUMENTATION
DU SECTEUR PLANIFICATION
MINISTÈRE DE L'ÉDUCATION

COMMISSION REGIONALE SAINT-FRANCOIS

SERVICES AUX ETUDIANTS

L'ECOLE INTERROGEE

Rapport d'une recherche sur le
vécu scolaire de "drop out" et
d'élèves des écoles de la
Commission régionale Saint-François

DECEMBRE 1976

Cette étude, portant sur le vécu scolaire des élèves qui fréquentent et ceux qui quittent les écoles secondaires de la Commission régionale Saint-François, fut réalisée grâce à l'intérêt et l'action concertée de membres des Services aux Etudiants de la Commission régionale Saint-François.

Parmi ceux-ci, il importe de souligner le travail accompli par Monsieur Richard Soucy, psychologue, à qui nous avions confié la responsabilité de la recherche, ainsi que l'excellente collaboration que lui a apportée Monsieur Clermont Roy, conseiller social, aux diverses étapes de réalisation du travail.

Toutes les écoles impliquées ont fourni une collaboration intéressée et constructive, et la Fédération des commissions scolaires catholiques du Québec (F.C.S.C.Q.), en la personne du Père Louis Jamin, fut également d'un support stimulant pour la réalisation de ce projet.

Nous espérons que les résultats de cette recherche alimenteront, par son humble contribution, la démarche de réflexion collective nécessaire pour "reprendre en main le projet scolaire" dans notre milieu.

Le Directeur des Services aux Etudiants

Gilles Blanchard

Gilles Blanchard

GB/ab

TABLE DES MATIERES

	Pages
LISTE DES TABLEAUX:	iii
INTRODUCTION:	
Historique des travaux du comité d'étude sur l'abandon scolaire	1
CHAPITRE I:	
L'abandon des études: position du problème	6
1.1 Qui est "drop out", qui ne l'est pas?	6
1.2 Les "drop out", combien sont-ils?	8
1.3 Les "drop out", qui sont-ils?	17
1.4 Les "drop out", pourquoi abandonnent-ils?	21
1.4.1 Les causes latentes de l'abandon	22
1.4.2 Les causes manifestes de l'abandon	28
1.5 Les orientations du comité d'étude sur l'abandon scolaire	31
1.5.1 Vaut-il la peine de se préoccuper du phénomène de l'abandon?	31
1.5.2 Les contributions particulières du comité	33
CHAPITRE II:	
Analyse du vécu scolaire des "drop out" et des élèves-témoins	42
2.1 Les objectifs de l'école	43
2.2 L'évaluation du fonctionnement de l'école secondaire	48

2.2.1 Image de soi et relations humaines à l'école 48

2.2.2 L'activité scolaire 51

2.2.3 L'aménagement de l'école 54

2.2.4 La gestion de l'école 55

2.2.5 La satisfaction générale des élèves et des "drop out" à l'endroit de l'école 57

2.3 Le climat de l'école 60

2.3.1 Le climat d'ensemble 62

2.3.2 Les diverses dimensions du climat 71

CHAPITRE III:

Analyse des données selon le type de cours 82

3.1 Les répondants du secteur général 83

3.2 Les répondants du secteur professionnel court 85

3.3 Les répondants du secteur professionnel long 90

CONCLUSION GENERALE:

Synthèse, diagnostic et perspectives de solutions 136

ANNEXE A:

Analyse des questions particulières (q. 8 à 11) 145

ANNEXE B:

Le procédé d'enquête 159

LISTE DES TABLEAUX

		Pages
TABLEAU 1	Taux de scolarisation par âge, ensemble du Québec (hypothèse de stagnation)	10
TABLEAU 2	Table de déperdition de clientèle due à l'abandon scolaire pour un échantillon théorique de 1 000 élèves de secondaire I	13
TABLEAU 3	Répartition des groupes de répondants à l'enquête selon le sexe, à la Commission régionale Saint-François	18
TABLEAU 4	Scolarité et revenu des parents pour les divers groupes de répondants à la Commission régionale Saint-François	21
TABLEAU 5	Raisons manifestes d'abandon (question 8) selon les deux (2) groupes de "drop out", à la Commission régionale Saint-François	30
TABLEAU 6	Objectifs de pourquoi (q. 12): Pourcentage de chaque groupe de répondants jugeant importants les objectifs de l'école ci-mentionnés	45
TABLEAU 7	Objectifs de comment (réformes; q. 20): Pourcentage de chaque groupe de répondants ayant confiance aux réformes ci-mentionnées	47
TABLEAU 8	Evaluation de l'école (image de soi et relations humaines; q. 13): Pourcentage de chaque groupe de répondants jugeant faciles les comportements ci-mentionnés	50
TABLEAU 9	Evaluation de l'école (activité scolaire; q. 14): Pourcentage de chaque groupe de répondants en accord avec les activités ci-mentionnées	53
TABLEAU 10	Evaluation de l'école (aménagement de l'école; q. 15): Pourcentage de chaque groupe de répondants jugeant convenables les aspects de l'école ci-mentionnés	55

TABLEAU 11	Evaluation de l'école (gestion de l'école; q. 16): Pourcentage de chaque groupe de répondants en accord avec les pratiques ci-mentionnées	56
TABLEAU 12	Evaluation de l'école (q. 17): Estimation de la proportion d'élèves satisfaits selon chaque groupe de répondants	59
TABLEAU 13	Evaluation de l'école (q. 18): Indice de satisfaction personnelle (je suis satisfait à 10%, 30%, etc.) selon chaque groupe de répondants	60
TABLEAU 14	Climat de l'école (q. 19): Pourcentage moyen de chaque groupe de répondants en accord pour chacune des dimensions du climat	63
TABLEAU 15	Climat de l'école (q. 19): Pourcentage de chaque groupe de répondants en accord avec les propositions ci-mentionnées	64
TABLEAU 16	Secteur général: Proportion de filles, scolarité et revenu des parents pour les trois (3) groupes de répondants	96
TABLEAU 17	Secteur général: Objectifs de pourquoi (q. 12): Pourcentage de chaque groupe de répondants jugeant importants les objectifs de l'école ci-mentionnés	97
TABLEAU 18	Secteur général: Objectifs de comment (réformes; q. 20): Pourcentage de chaque groupe de répondants ayant confiance aux réformes ci-mentionnées	98
TABLEAU 19	Secteur général: Evaluation de l'école (image de soi et relations humaines; q. 13): Pourcentage de chaque groupe de répondants jugeant faciles les comportements ci-mentionnés	99
TABLEAU 20	Secteur général: Evaluation de l'école (activité scolaire; q. 14): Pourcentage de chaque groupe de répondants en accord avec les activités ci-mentionnées	100

TABLEAU 21	Secteur général: Evaluation de l'école (aménagement de l'école; q. 15): Pourcentage de chaque groupe de répondants jugeant convenables les aspects de l'école ci-mentionnés	101
TABLEAU 22	Secteur général: Evaluation de l'école (gestion de l'école; q. 16): Pourcentage de chaque groupe de répondants en accord avec les pratiques ci-mentionnées	102
TABLEAU 23	Secteur général: Estimation de la proportion des étudiants qui sont satisfaits de l'école selon les trois (3) groupes de répondants	103
TABLEAU 24	Secteur général: Indice de satisfaction personnelle selon les trois (3) groupes de répondants	104
TABLEAU 25	Secteur général: Climat de l'école (q. 19): Pourcentage de chaque groupe de répondants en accord avec les propositions ci-mentionnées	105
TABLEAU 26	Secteur professionnel court: Proportion de filles, scolarité et revenu des parents pour les trois (3) groupes de répondants	110
TABLEAU 27	Secteur professionnel court: Objectifs de pourquoi (q. 12): Pourcentage de chaque groupe de répondants jugeant importants les objectifs de l'école ci-mentionnés	111
TABLEAU 28	Secteur professionnel court: Objectifs de comment (réformes; q. 20): Pourcentage de chaque groupe de répondants ayant confiance aux réformes ci-mentionnées	112
TABLEAU 29	Secteur professionnel court: Evaluation de l'école (image de soi et relations humaines; q. 13): Pourcentage de chaque groupe de répondants jugeant faciles les comportements ci-mentionnés	113
TABLEAU 30	Secteur professionnel court: Evaluation de l'école (activité scolaire; q. 14): Pourcentage de chaque groupe de répondants en accord avec les activités ci-mentionnées	114

TABLEAU 31	Secteur professionnel court: Evaluation de l'école (aménagement de l'école; q. 15): Pourcentage de chaque groupe de répondants jugeant convenables les aspects de l'école ci-mentionnés	115
TABLEAU 32	Secteur professionnel court: Evaluation de l'école (gestion de l'école; q. 16): Pourcentage de chaque groupe de répondants en accord avec les pratiques ci-mentionnées	116
TABLEAU 33	Secteur professionnel court: Estimation de la proportion des étudiants qui sont satisfaits de l'école selon les trois (3) groupes de répondants	117
TABLEAU 34	Secteur professionnel court: Indice de satisfaction personnelle selon les trois (3) groupes de répondants	118
TABLEAU 35	Secteur professionnel court: Climat de l'école (q. 19): Pourcentage de chaque groupe de répondants en accord avec les propositions ci-mentionnées	119
TABLEAU 36	Secteur professionnel long: Proportion de filles, scolarité et revenu des parents pour les trois (3) groupes de répondants	123
TABLEAU 37	Secteur professionnel long: Objectifs de pourquoi (q. 12): Pourcentage de chaque groupe de répondants jugeant importants les objectifs de l'école ci-mentionnés	124
TABLEAU 38	Secteur professionnel long: Objectifs de comment (réformes; q. 20): Pourcentage de chaque groupe de répondants ayant confiance aux réformes ci-mentionnées	125
TABLEAU 39	Secteur professionnel long: Evaluation de l'école (image de soi et relations humaines; q. 13): Pourcentage de chaque groupe de répondants jugeant faciles les comportements ci-mentionnés	126
TABLEAU 40	Secteur professionnel long: Evaluation de l'école (activité scolaire; q. 14): Pourcentage de chaque groupe de répondants en accord avec les activités ci-mentionnées	127

TABLEAU 41	Secteur professionnel long: Evaluation de l'école (aménagement de l'école; q. 15): Pourcentage de chaque groupe de répondants jugeant convenables les aspects de l'école ci-mentionnés	128
TABLEAU 42	Secteur professionnel long: Evaluation de l'école (gestion de l'école; q. 16): Pourcentage de chaque groupe de répondants en accord avec les pratiques ci-mentionnées	129
TABLEAU 43	Secteur professionnel long: Estimation de la proportion des étudiants satisfaits de l'école selon les trois (3) groupes de répondants	130
TABLEAU 44	Secteur professionnel long: Indice de satisfaction personnelle selon les trois (3) groupes de répondants	131
TABLEAU 45	Secteur professionnel long: Climat de l'école (q. 19): Pourcentage de chaque groupe de répondants en accord avec les propositions ci-mentionnées	132
TABLEAU 46	Situation des "drop out" au moment de répondre au questionnaire (q. 9)	152
TABLEAU 47	Genre de cours suivi par les "drop out" de retour aux études (q. 10)	153
TABLEAU 48	Intention de revenir aux études chez les "drop out" qui ne l'avaient pas déjà fait (q. 11)	154
TABLEAU 49	Raison principale motivant les élèves-témoins à fréquenter l'école (q. 8)	155
TABLEAU 50	Intention de terminer leurs études secondaires chez les élèves-témoins (q. 9)	156
TABLEAU 51	Raison principale du projet d'abandon des études chez les élèves-témoins qui ne prévoient pas terminer leurs études secondaires (q. 10)	157
TABLEAU 52	Intention de poursuivre des études au sortir de l'école secondaire (q. 11)	158

INTRODUCTION

HISTORIQUE DES TRAVAUX DU COMITE D'ETUDE SUR L'ABANDON SCOLAIRE

La première rencontre du comité d'étude sur l'abandon scolaire s'est tenue le 20 juin 1973. La Fédération des commissions scolaires catholiques du Québec (F.C.S.C.Q.) prenait alors l'initiative de regrouper des délégués de cinq (5) commissions régionales préoccupées par le phénomène de l'abandon scolaire. Les Services aux Etudiants de la Commission régionale Saint-François venaient de compléter un travail intitulé "Etude descriptive des démissionnaires scolaires à la Commissio. Scolaire Régionale Saint-François pour l'année 1971-72", et on était désireux de poursuivre le travail amorcé.

Les Services aux Etudiants de la Commission régionale Saint-François se sont intégrés à cette équipe de travail qui regroupait aussi la Commission des Ecoles Catholiques de Montréal (C.E.C.M.), la Commission régionale du Saguenay, la Commission régionale des Vieilles-Forges et la Commission régionale de l'Estrie. Les travaux du Comité connaîtront trois (3) phases importantes:

Première phase:

Inventaire des cas d'abandons de l'année scolaire 1973-74 dans les commissions participantes et application d'un premier questionnaire qui explore les caractéristiques individuelles des "drop out" de même que les circonstances immédiates de leur abandon. Une telle étude venait d'être complétée à la Commission régionale Saint-François et ne fut pas reprise. La Fédération des commissions scolaires catholiques du Québec (F.C.S.C.Q.) publiait pour sa part un rapport d'étape en août 74 intitulé: "Données préliminaires sur l'abandon scolaire dans les Commissions régionales des Vieilles-Forges, du Saguenay et de l'Estrie" (document 5977).

Deuxième phase:

"L'Opération octobre 74" a pour objectif de "dégager une image d'ensemble sur le vécu de l'école tel qu'il apparaît à travers la perception exprimée par les "drop out" de l'année 1973-74". Cette phase se termine par le "Rapport d'une enquête effectuée auprès de "drop out" 1973-74 de niveau secondaire" (document 6370, mai 1975).

Troisième phase:

"L'Opération février 75" est dotée d'un double objectif:

> "Dégager une image d'ensemble (et si possible, de chaque école participante) du vécu de l'école, tel qu'il apparaît à travers la perception exprimée, d'une part, par les "drop out" (du premier semestre

de l'année 1974-75) et, d'autre part, par des groupes-témoins d'élèves qui continuent leurs études secondaires (en 1974-1975)."

"Vérifier si la perception du vécu de l'école par les "drop out" de l'année 1974-75 se rapproche ou s'éloigne de la perception des "drop out" de l'année 1973-74."

Le présent rapport a pour but de réaliser ce double objectif, au niveau de la population étudiante de la Commission régionale Saint-François. Il veut aussi tenter de poser clairement le problème de l'abandon prématuré des études et établir des jalons qui guideront les travaux des agents de l'éducation de la Commission régionale Saint-François dans leur recherche de solutions correctives.

Le présent rapport s'inspire donc directement du rapport publié par la Fédération des commissions scolaires catholiques du Québec (F.C.S.C.Q.) et qui s'intitule: "L'Ecole Abandonnée, Rapport d'une recherche sur le vécu scolaire de "drop out" et d'élèves d'écoles secondaires, Décembre 1975" (document 6552). "L'Ecole Abandonnée" analyse les perceptions des étudiants de l'ensemble des cinq (5) commissions régionales impliquées dans cette recherche. Le présent document constitue un tableau parallèle décrivant le vécu scolaire des élèves de la Commission régionale Saint-François seulement. En procédant ainsi, notre présentation s'inscrit dans une continuité de notre participation à la recherche couvrant l'ensemble des cinq (5) commissions régionales chapautée par la

Fédération des commissions scolaires catholiques du Québec (F.C.S.C.Q.), et permet de cerner le phénomène d'abandon scolaire dans sa réalité régionale, le lieu même où nous pouvons mieux inventer des correctifs appropriés.

C'est dans cet esprit que nous faisons des emprunts substantiels au document "L'Ecole Abandonnée", après en avoir obtenu l'accord de la Fédération des commissions scolaires catholiques du Québec (F.C.S.C.Q.), en particulier pour le premier chapitre et la conclusion, dont nous avons adapté quelques parties au contexte régional. Pour les autres chapitres, nous nous sommes inspirés de la même démarche d'analyse ayant orienté les travaux de "L'Ecole Abandonnée" de sorte qu'il soit possible, pour les intéressés, de comparer le vécu scolaire tel que perçu dans la Commission régionale Saint-François avec le vécu scolaire tel que perçu dans l'ensemble des cinq (5) commissions régionales impliquées dans le rapport "L'Ecole Abandonnée".

STRUCTURE DU DOCUMENT:

Le document se divise en trois (3) chapitres.

Premier chapitre: L'abandon des études - position du problème.

Ce chapitre procède à une définition du "drop out"

et tente de cerner les aspects quantitatifs et qualitatifs du phénomène de l'abandon. Il se termine par l'exposé de la démarche propre à notre comité d'étude.

Deuxième chapitre: Analyse du vécu scolaire des "drop out" et des élèves-témoins.

A quels objectifs de l'école les "drop out" et les élèves-témoins souscrivent-ils? Comment évaluent-ils le fonctionnement de l'école et son climat?

Troisième chapitre: Analyse des données selon le type de cours.

Les "drop out" et les élèves-témoins du secteur général et du secteur professionnel (long ou court) se différencient-ils dans leur perception du vécu scolaire?

Conclusion générale: Synthèse, diagnostic et perspectives de solutions.

Un bref rappel des résultats de la recherche servira d'introduction à un diagnostic d'ensemble. Ce diagnostic servira de base à la recherche de solutions.

CHAPITRE I

L'ABANDON DES ETUDES: POSITION DU PROBLEME

Nous voulons, dans cette première partie du rapport, poser le problème de l'abandon des études en tentant de répondre aux questions suivantes:

- Qui est "drop out", qui ne l'est pas?
- Les "drop out", combien sont-ils?
- Les "drop out", qui sont-ils?
- Les "drop out", pourquoi abandonnent-ils?

Pour répondre à ces questions, nous aurons recours, non seulement aux données de notre propre enquête, mais aussi à celles d'autres études ayant porté sur le phénomène de l'abandon scolaire.

Enfin, nous terminerons cette première partie en présentant la démarche du comité, ses hypothèses de travail et l'argumentation qui les sous-tendent.

1.1 - QUI EST "DROP OUT", QUI NE L'EST PAS OU COMMENT DEFINIR LE "DROP OUT"?

Une définition simple du "drop out" a été donnée par la National Education Association of the United States: "C'est un élève qui quitte une école (décès excepté) avant d'être gradué et qui ne s'inscrit pas dans une autre"[1]. Le critère essentiel de cette définition est donc de mettre fin à ses études sans avoir reçu de diplôme.

On trouve une définition plus stricte dans les travaux de relance du Ministère de l'Education "Tout élève qui met fin à ses études à temps plein sans avoir reçu une formation professionnelle sanctionnée par un diplôme terminal"[2]. Cette définition réserve le statut de gradué aux seuls diplômés du secteur professionnel. Le diplômé du secteur général au secondaire qui ne poursuit pas d'études l'année suivante est classé parmi les "drop out".

Pour sa part, le comité d'étude de la Fédération des commissions scolaires catholiques du Québec (F.C.S.C.Q.) s'est donné la définition suivante du cas d'abandon: "Celui qui part avant la sortie de juin et celui qui ne revient pas alors qu'il était inscrit pour reprendre l'année suivante"[3]. A la Commission régionale Saint-François, nous n'avons pu inclure dans la recherche le nombre d'étudiants faisant partie de cette dernière catégorie. Le nombre de nos "drop out" est donc calculé sur la période allant du 1er octobre au 30 juin. A cette définition vient s'ajouter la restriction suivante: "L'école quittée est l'école publique francophone de niveau

CENTRE DE DOCUMENTATION
DU SECTEUR PLANIFICATION
MINISTÈRE DE L'ÉDUCATION

secondaire. Ainsi, l'élève qui s'inscrirait dans une école privée, une école anglophone, ou à l'éducation permanente après avoir quitté l'école publique francophone, est considéré comme un cas d'abandon de l'école publique"[4].

Le lecteur comprendra que la définition du cas d'abandon est d'une grande importance puisque les taux d'abandon varieront selon que cette définition inclut ou n'inclut pas tel ou tel sous-groupe de "drop out".

1.2 - LES "DROP OUT", COMBIEN SONT-ILS?

Les statistiques simples sont trompeuses et peuvent leurrer plus d'un lecteur qui les considéreraient isolément. C'est pourquoi nous aurons recours ici à plusieurs indicateurs statistiques qui se complètent les uns les autres et permettent de mieux saisir l'ampleur du phénomène de l'abandon des études.

Les statistiques de l'enseignement:

Dans l'ensemble du secteur public au niveau provincial, en 1970-71, on dénombrait 124 638 élèves en secondaire II. En 1973-74, année où les élèves devaient normalement être inscrits en secondaire V, on ne retrouvait que 91 108 élèves à ce niveau.

En trois (3) ans, c'est-à-dire de septembre 1970 à septembre 1973, le secteur public a perdu 27% de sa clientèle potentielle. Si on tient pour négligeable le nombre des diplômés du professionnel court qui terminent en secondaire IV (3 000 à 4 000 individus) de même que les facteurs émigration et mortalité, c'est le quart de la clientèle du secteur public du degré secondaire II qui n'est pas parvenu en secondaire V.

En reprenant le même calcul, pour la Commission régionale Saint-François, nous remarquons le même phénomène. La clientèle de secondaire II, secteur général et professionnel, était de 1 739 en septembre 1970. A la même période en 1973, il reste 1 176 étudiants inscrits en secondaire V, secteur général et professionnel. Si l'on ajoute à ce nombre les 157 finissants du secondaire professionnel court IV de l'année précédente, on découvre un écart de 406 élèves, soit une perte de 23,3% de la clientèle scolaire.

Le même calcul permet d'élaborer le tableau suivant:

Nombre d'élèves inscrits en		Perte de clientèle scolaire
Secondaire II	Secondaire V	
Septembre 70	Septembre 73	23,3%
Septembre 71	Septembre 74	24,3%
Septembre 72	Septembre 75	20,0%
Septembre 73	Septembre 76	29,0%

Le taux de scolarisation donne la proportion de la population d'un âge donné qui fréquente effectivement l'école. Par exemple, pour les jeunes de 16 ans, il s'agit d'effectuer le rapport suivant et de le multiplier par 100.

$$\text{Taux de scolarisation:} \quad \frac{\text{Population scolaire âgée de 16 ans}}{\text{Population âgée de 16 ans}} \times 100$$

Desmond, Dufour et Yolande Lavoie[5] observent (1971) et estiment (1975, hypothèse de stagnation) les taux de scolarisation suivants pour les jeunes âgés de 15 ans, 16 ans, 17 ans et 18 ans.

TABLEAU 1

Taux de scolarisation par âge,
ensemble du Québec (hypothèse de stagnation)

Age \ Année	1971 (observé)	1975 (estimation)
15 ans	90,9%	97,0%
16 ans	80,4%	81,0%
17 ans	60,7%	61,0%
18 ans	37,7%	40,0%

Note: Age au 30 juin pour 1971, âge au 30 septembre pour 1975.

C'est donc respectivement 20% et 40% des jeunes âgés de 16 ans et de 17 ans qui ne fréquentent plus l'école.

Il ne faut pas confondre ces proportions avec des taux d'abandon puisqu'un certain nombre des jeunes âgés de 16 ans et 17 ans ont obtenu leur certificat d'études secondaires avant de cesser de fréquenter l'école.

Taux d'abandon:

Ce taux d'abandon résultant du rapport du nombre des "drop out" sur la clientèle originale peut être calculé pour l'année scolaire (septembre à juin) ou pour l'année complète (septembre à septembre). Le plus souvent, les taux d'abandon ont été calculés selon la première alternative (septembre à juin) dans les commissions régionales. Rappelons[6] les taux d'abandon observés au cours de l'année scolaire 1973-74 dans les commissions régionales participant aux travaux du comité. (Voir les taux de 1974-75 à la note 6.)

C.E.C.M.	:	8,6%
C.R. des Vieilles-Forges	:	7,0%
C.R. du Saguenay	:	5,1%
C.R. de l'Estrie	:	7,2%
C.R. Saint-François	:	7,9%

Certains observateurs jugeront que ces taux sont très tolérables, mais ce serait ignorer deux (2) aspects importants du phénomène de l'abandon.

D'une part, les taux d'abandon varient énormément selon le type d'études. A la Commission des Ecoles Catholiques de Montréal (C.E.C.M.), en 1973-74, 19,8% des élèves du professionnel long et 36% du professionnel court ont abandonné leurs études au cours de l'année scolaire. Ces proportions sont d'autant plus impressionnantes que les jeunes qui s'inscrivent dans le secteur professionnel proviennent davantage de milieux sociaux modestes ou défavorisés[7]. Le grand objectif de la démocratisation de l'enseignement sous-jacent à la réforme scolaire se trouve donc devant un nouveau défi.

Voici comment se présente la situation à la Commission régionale Saint-François.

Année	% départs prof. court	% départs prof. long
1969-70	14%	14%
1970-71	16%	16%
1971-72	22%	16%
1972-73	23%	18%
1973-74	22%	14%
1974-75	18%	11%
1975-76	19%	16%

Ces pourcentages sont calculés d'après le nombre de départs du 1er octobre au 30 juin de chacune de ces années, de sorte que les étudiants inscrits en juin et qui ne se sont pas présentés en septembre ne sont pas inclus dans ces statistiques.

D'autre part, les taux d'abandon calculés sur une base annuelle (année scolaire ou année complète) camouflent passablement l'ampleur du phénomène "drop out". En effet, on ne saurait ignorer la déperdition cumulative dont fera l'objet une génération donnée d'élèves. A partir des taux d'abandon par degré observés à la Commission régionale Saint-François pour l'année 1975-76, nous avons construit la table de déperdition suivante sur la base d'un échantillon théorique de 1 000 élèves débutant en secondaire I.

TABLEAU 2

Table de déperdition de clientèle due à l'abandon scolaire pour un échantillon théorique de 1 000 élèves de secondaire I

Année	Degré correspondant	Nombre d'élèves en septembre	Taux d'abandon
année a	Secondaire I	1 000	1,3%
année a+1	Secondaire II	987	4,6%
année a+2	Secondaire III	942	7,8%
année a+3	Secondaire IV	869	12 %
année a+4	Secondaire V	765	11,9%
Nombre d'élèves pour l'année a+5		674	Proportion moyenne d'abandon = 7,5%

Avec un taux d'abandon moyen de 7,5% pour l'ensemble des degrés, c'est 33% des élèves de secondaire I du secteur public qui abandonnent leurs études avant la fin du cycle d'études secondaires. Même en tenant compte d'un taux de retour à l'école publique de 10% des "drop out"[9], la proportion des abandons demeurerait à 30%.

Proportion des diplômés:

Pour le réseau public sur le plan provincial, seulement 50 431 certificats de fin d'études secondaires[10] ont été décernés pour une clientèle de 89 209 élèves enregistrés en secondaire V en 1971-72[11]. C'est donc dire que seulement 56,5% des élèves qui terminaient leurs études en juin 1972 ont obtenu leur certificat. Que sont devenus les autres? On a de bonnes raisons de croire que la plupart d'entre eux n'ont pas continué leurs études, du moins en redoublant leur secondaire V.

Que faut-il conclure? Examinons d'abord la cohérence des données que nous venons de présenter:

- En trois (3) ans, c'est-à-dire de septembre 1970 à septembre 1973, 27% de la clientèle de secondaire II en 1970 ne s'est pas inscrite en secondaire V en 1973. Il faut ajouter à ce

pourcentage les abandons en cours d'année pour le degré secondaire V de 1973-74. Si nous le fixons à 18%[12], c'est environ 40% de la clientèle du secondaire public qui a quitté ses études avant la fin et ce sur un plan provincial.

- Des relevés plus récents à la Commission régionale Saint-François nous permettent de constater qu'environ 20% de la clientèle du secondaire II en 1972 ne s'est pas présentée en secondaire V en 1975. A ce pourcentage, nous pouvons ajouter celui des abandons en cours d'année pour le degré secondaire V, secteur général et professionnel, durant l'année 1975-76, pourcentage qui se situe à 12%. Sur cette base, nous pouvons affirmer qu'environ 32% de la clientèle du secondaire quitte l'école avant la fin de son programme de cours.

- D'autre part, les taux de scolarisation estimés pour les jeunes âgés de 17 ans ou de 18 ans atteignent respectivement 61% et 40%. On en déduit que 39% des jeunes de 17 ans

et 60% des jeunes de 18 ans ne fréquentent plus l'école. Un bon nombre d'entre eux ont obtenu leur certificat de fin d'études secondaires puisque la moyenne d'âge des diplômés du secondaire est de 17,6 ans[13] (si on se base sur les données publiées pour les diplômés 1972). Considérant que la proportion des diplômés chez les étudiants de secondaire V varie entre 55% et 60% (56,5% observé en 1972), les taux de scolarisation ne nous permettent pas d'infirmer qu'environ le tiers des étudiants abandonnent leurs études (c'est-à-dire sans parvenir au diplôme).

- La table de déperdition, constituée sur la base des taux d'abandons par degré observés à la Commission régionale Saint-François en 1975-76, nous permet d'inférer qu'environ le tiers des étudiants du secondaire I ne termineront pas leur secondaire V.

On peut conclure sans trop de risque de se tromper que de 33% à 40% des étudiants du niveau secondaire public ne terminent pas leurs études. Ces jeunes peuvent être considérés comme

sous-scolarisés, au moins en fonction de leur intégration au marché du travail, puisque la plupart des entreprises importantes (publiques ou privées) rejettent systématiquement le dossier des candidats dépourvus de certificat d'études secondaires.

1.3 - LES "DROP OUT", QUI SONT-ILS?

Les "drop out" ne se distribuent pas au hasard, ni dans la population en général, ni dans la population scolaire. On peut établir des statistiques qui nous renseignent sur la provenance de ceux qui abandonnent. Nous relevons ici cinq (5) variables d'identification: le sexe, l'âge, le type de cours, le quotient intellectuel, l'origine sociale.

Le sexe:

Presque toutes les études sur l'abandon révèlent que les garçons ont plus de propension à abandonner leurs études que les filles. Les données de notre enquête le confirment une fois de plus.

TABLEAU 3

Répartition des groupes de répondants à l'enquête selon le sexe, à la Commission régionale Saint-François

Groupes / Sexe	D.O.* 73	D.O.* 74	G.T.*
Filles	36%	38%	47%
Garçons	64%	62%	53%
TOTAL Nombre de répondants	100% (138)	100% (134)	100% (926)

* D.O. = "drop out" G.T. = groupes-témoins

Les groupes-témoins sont représentatifs de la clientèle du second cycle du secondaire (degré III à V).

L'âge:

Les "drop out" sont plus âgés d'environ un (1) an que les élèves-témoins du second cycle ayant fait l'objet de notre enquête. On peut conclure au retard scolaire des "drop out". L'âge moyen au 30 juin précédant l'année scolaire était de 16,3 ans pour les "drop out" 1973, 15,9 ans pour ceux de 1974 et de 15,2 ans chez les élèves-témoins.

Le type de cours:

Les élèves du secteur professionnel abandonnent

proportionnellement plus leurs études que ceux du secteur général. Alors que 30% des élèves-témoins (secondaire III à V) étaient inscrits au secteur professionnel, 47% des "drop out" 1973 et 44% des "drop out" 1974 provenaient de ce secteur. Et, à l'intérieur du secteur professionnel, les "drop out" se recrutent davantage au professionnel court; 10% des élèves-témoins appartenaient au professionnel court versus 22% pour les "drop out" 1973, 22% pour les "drop out" 1974.

Ces données confirment qu'il existe une liaison évidente entre l'orientation scolaire et l'abandon des études.

Le quotient intellectuel:

Il ne faudrait pas conclure de ce qui précède que la réussite scolaire n'est qu'une affaire de niveau d'intelligence. Bien au contraire.

Cervantes[14] souligne que la majorité des "drop out" américains ont plus que le talent nécessaire pour compléter leurs études secondaires. Bien plus, d'après son étude, 25% des "drop out" avaient un quotient intellectuel de 110 et plus.

Par ailleurs, la notion de quotient d'intelligence est de plus en plus contestée. L'intelligence d'un enfant n'est pas tellement innée; les écarts entre les enfants s'expliquent

plutôt par la qualité éducative de leur environnement dans leur première enfance. La période la plus importante pour le développement intellectuel se joue entre 0 et 6 ans (voir Bloom, Piaget, etc.).

Enfin, "l'effet Pygmalion", révélé par Rosenthal et Jacobson[15], démontre d'une façon troublante l'importance du préjugé du maître sur la réussite scolaire de l'enfant. La classification des élèves et leur répartition entre groupes forts et groupes faibles, entre la formation générale et la formation professionnelle (surtout le professionnel court), sont inquiétantes parce qu'elles favorisent l'étiquetage des élèves en "bons et pas bons". Cet étiquetage favorise ensuite l'effet nocif de Pygmalion pour ceux qui sont classés parmi les faibles. Consciemment ou inconsciemment, le maître devient moins valorisant pour ces élèves et il hypothèque ainsi leurs chances de réussite. La motivation des élèves concernés est à la baisse et l'abandon s'ensuit.

L'origine sociale:

Toutes les recherches sur l'abandon scolaire ont démontré que l'origine sociale des élèves influe sur le phénomène. Notre recherche ne fait pas exception. Les distributions des "drop out" et des groupes-témoins selon la scolarité et le revenu des parents en témoignent.

TABLEAU 4

Scolarité et revenu des parents
pour les divers groupes de répondants
à la Commission régionale Saint-François

Scolarité et revenu des parents / Groupes de répondants	D.O. 73	D.O. 74	G.T.
Père (7 ans d'études ou moins).	63%	63%	55%
Mère (7 ans d'études ou moins).	47%	55%	45%
Revenu des parents (moins de $10 000, par année).	80%	82%	55%
Nombre de répondants	126	116	865

1.4 - LES "DROP OUT", POURQUOI ABANDONNENT-ILS?

Il serait facile de répondre à cette question si les "drop out" étaient tous des "paresseux" ou des "crétins" comme le croient parfois certains éducateurs de la "vieille école". En fait, comme vous l'imaginez déjà, la réalité est beaucoup plus complexe. On ne devient pas "drop out" spontanément.

Nous basant sur les données de la présente recherche, de même que sur un certain nombre d'autres études (voir bibliographie), on peut classer les causes de l'abandon en deux (2) types principaux:

- les causes latentes de l'abandon,
- les causes manifestes de l'abandon.

1.4.1 - LES CAUSES LATENTES DE L'ABANDON:

Ce sont souvent les causes les plus importantes; inconscientes pour le sujet et souvent ignorées par ses professeurs, elles hypothèquent d'une façon profonde les chances de réussite scolaire. Nous citons ici quatre (4) de ces causes essentielles: l'environnement familial, la personnalité de l'étudiant, son histoire scolaire et l'environnement scolaire.

L'environnement familial:

Indépendamment du statut socio-économique de la famille, la vie culturelle de cette famille se révèle de la plus haute importance comme support à l'expérience scolaire de l'enfant.

Dave[16] conclut que les intérêts et les activités des parents sont beaucoup plus importants que le statut socio-économique de la famille en ce qui concerne la réussite scolaire. Il a isolé six (6) des principales variables de l'environnement familial susceptibles d'influencer le rendement scolaire de l'enfant. Ce sont:

1- L'importance que les parents accordent à la

réussite scolaire. Il faut que la pression exercée par les parents soit justement dosée, ni trop forte pour décourager l'enfant, ni trop faible pour qu'il conclut au désintérêt de ses parents.

2- La langue utilisée à la maison. Plus le vocabulaire et son exactitude sémantique seront différents de la langue utilisée à l'école, plus le handicap à surmonter par l'élève sera fort. Les premières années scolaires sont cruciales à ce point de vue. L'élève peut accumuler des retards impossibles à rattraper à cause de la pauvreté de son language lorsqu'il entre à l'école.

3- Le soutien obtenu à la maison pour le travail et l'orientation scolaires. Les parents ou les frères et soeurs peuvent jouer des rôles de support vis-à-vis l'élève.

4- La stimulation pour explorer différents aspects de l'environnement, c'est-à-dire intéresser l'enfant à la nature, à la faune, voyager avec lui, etc.

5- Les intérêts intellectuels et les activités de la famille. Est-ce une famille qui possède une bibliothèque, quels sont les hobbies des membres de la famille? S'intéresse-t-on aux arts, à des techniques particulières, etc.

6- L'importance accordée au travail à la maison. Le travail est-il valorisé, les enfants participent-ils aux travaux du foyer?

Ces six (6) aspects de l'environnement familial sont autant des traits culturels à partir desquels la distance sociale école-famille peut se manifester. Plus forte sera cette distance, plus l'élève aura de la difficulté à réussir à l'école.

Cervantes[17] a étudié, pour sa part, la relation entre la vie affective de la famille et l'abandon des études. Il a conclu que les familles des "drop out" sont moins solidaires, que les membres de la famille ont moins de relations interpersonnelles et que les parents ont moins d'influence sur les enfants.

En résumé, l'environnement familial, dans ses dimensions vie culturelle et vie affective, se révèle un facteur d'abandon de la plus haute importance.

La personnalité de l'élève:

Les "drop out", tout comme en témoigne leur abandon scolaire, se différencieraient au plan de la personnalité, mais il faut être prudent sous cet aspect. On peut aborder ce phénomène sous l'angle de la caractérologie ou de la pathologie de la personnalité.

Ainsi, on peut avancer d'une part, que les "drop out" sont des personnes moins soumises, mais plus autonomes, plus déviantes, mais plus originales. Chose certaine, des études ont établi des statistiques qui tendent à démontrer que le rejet de l'institution scolaire n'est pas le seul rejet auquel s'adonnera le "drop out". Le taux de divorce sera plus élevé chez les "drop out" que chez les "non drop out", l'indice de criminalité sera plus fort, de même que le roulement dans l'emploi[18].

D'autre part, des psychologues pourront voir dans ces manifestations des symptômes de troubles de la personnalité. Lichter, Rapien, Seibert et Sklansky[19] concluent, après une étude en profondeur de la personnalité d'une centaine de "drop out", que l'étudiant d'intelligence moyenne, qui ne réussit pas à l'école et l'abandonne, est presque toujours un étudiant aux prises avec des problèmes émotifs. Ils rejoignent même une dimension de l'environnement familial lorsqu'ils constatent que ces problèmes émotifs se retrouvent très

souvent chez les parents de ces enfants.

L'histoire scolaire:

Cette cause latente est moins subtile que les deux (2) précédentes puisqu'il existe évidemment une relation observable entre de mauvais résultats scolaires, l'absentéisme (parfois du "drop in") et l'abandon des études. Toutefois, c'est à cette réaction en chaîne, qui s'échelonne de l'entrée à l'école jusqu'à l'abandon, à laquelle il faut ici songer. L'enfant, qui doit combattre les handicaps de la "distance sociale" et peut-être des problèmes émotifs, est susceptible d'accumuler des retards pédagogiques selon une progression géométrique. Des écarts qui apparaissent petits au plan du vocabulaire, de l'écriture et du calcul dans les premières années scolaires deviennent des obstacles insurmontables à partir du moment où ces "véhicules" élémentaires de la culture scolaire doivent être acquis avant d'assimiler toutes les autres connaissances qui les présupposent.

Des études réalisées à la Commission régionale Saint-François[20] et à la Commission des Ecoles Catholiques de Montréal (C.E.C.M.)[21] fournissent des données sur les retards scolaires et l'absentéisme en relation avec l'abandon des études. Cervantes[22] se sert d'indices de performance scolaire et d'absentéisme dans un instrument élaboré pour dépister les abandons potentiels.

L'environnement scolaire:

Ce facteur d'abandon très peu analysé n'en constitue pas moins un facteur de la plus haute importance. Rappelons que "l'Opération octobre 74", dont les résultats sont publiés par la Fédération des commissions scolaires catholiques du Québec (F.C.S.C.Q.), révèle que quatre (4) "drop out" sur dix (10) ont donné des raisons d'abandon qu'on peut interpréter comme un "rejet de l'école" (dégoût de l'école, l'école ne répond pas aux aspirations, l'école n'est pas un facteur de succès dans la vie).

Les données de "l'Opération février 75" à la Commission régionale Saint-François confirment les données d'octobre 74. La somme des trois (3) circonstances d'abandon suivantes: dégoût de l'école (19%), les cours ne correspondent pas aux aspirations (15%), l'école n'est pas une garantie de succès dans la vie (7%), semble expliquer 41% des cas d'abandon[8].

Nous ne nous attarderons pas trop sur le développement du facteur environnement scolaire puisque l'essentiel de ce rapport portera sur une analyse du vécu scolaire des "drop out" et des "non drop out". Disons simplement que si l'école secondaire perd près de 40% de sa clientèle (33% pour la Commission régionale Saint-François), entre le secondaire I et le secondaire V, on peut croire qu'elle s'avère une expérience assez frustrante ou, à tout

le moins, pas assez intéressante pour compenser les forces d'attraction des autres motifs d'abandon.

1.4.2 - LES CAUSES MANIFESTES DE L'ABANDON:

Les causes manifestes sont de l'ordre des raisons conscientes pour le "drop out". Elles s'avèrent souvent des prétextes qui dissimulent des causes plus profondes (causes latentes). On songe ici à ceux qui disent abandonner leurs études parce qu'ils ont trouvé un emploi ou qu'ils ont besoin d'argent.

Les causes manifestes peuvent être aussi l'aboutissement ou la résultante de causes plus profondes: par exemple, abandonner par crainte d'échecs scolaires ou constater que son orientation scolaire ne correspond plus à ses aspirations ou encore se dire "écoeuré" de l'école.

Le tableau 5 indique les raisons manifestes fournies par les "drop out" 1973 et les "drop out" 1974 pour expliquer leur abandon. Il faut noter que la liste des item de la question 8 était différente dans le questionnaire de février 1975 par rapport à celui utilisé pour les "drop out" 1973.

Les trois (3) raisons majeures d'abandon (se trouver un emploi, être écoeuré de l'école et les cours ne correspondent pas

aux aspirations) valent pour les deux (2) groupes de "drop out". Une raison assez importante pour les "drop out" 1974 - je dois aider mes parents: 13% - n'avait pas été prévue dans le questionnaire s'adressant aux "drop out" 1973. Il semble que ces derniers aient utilisé l'alternative - problèmes familiaux: 6%, et j'ai trouvé un emploi: 20% - pour exprimer la nécessité d'aider leurs parents. Un relevé des raisons d'abandon données par les étudiants à leur départ fut effectué pour les années allant de 1969-70 à 1972-73. Nous remarquons que 8% en moyenne de ces "drop out" nous ont donné comme raison d'abandon "aide à la maison".

On peut conclure que les causes manifestes n'expliquent que très superficiellement les motifs d'abandon. Qu'est-ce qui fait qu'un étudiant choisit de travailler plutôt que d'étudier? Pourquoi est-il dégoûté de l'école? Pourquoi l'école ne répond pas à ses aspirations? Il faut se référer aux causes latentes pour y trouver des raisons plus profondes.

TABLEAU 5

Raisons manifestes d'abandon (question 8) selon les deux (2) groupes de "drop out", à la Commission régionale Saint-François

Raisons manifestes (circonstances) / Groupes de "drop out"	D.O. 1973-74	D.O. 1974-75
1 J'ai trouvé un emploi qui me convenait.	20%	16%
2 Je suis écoeuré(e) d'aller à l'école.	19%	19%
3 J'ai besoin d'argent.	6%	8%
4 J'aurais des échecs.	12%	1%
5 Je dois aider mes parents.	*	13%
6 J'ai des problèmes familiaux (atmosphère familiale, manque de soutien, etc.).	6%	1%
7 Mes cours ne correspondent plus à mes goûts, à mes aspirations.	15%	17%
8 Je considère que fréquenter l'école n'est pas une garantie de succès dans la vie.	6%	5%
9 Je suis renvoyé(e) de l'école.	2%	5%
10 Je suis en conflit avec certaines personnes de l'école (professeurs, ou professionnels, ou membres de la direction).	*	6%
11 Je quitte à cause de circonstances particulières (maladie, accident, mariage, etc.).	6%	8%
12 Non répondants.	8%	1%
TOTAL	100%	100%
Nombre de répondants	(138)	(134)

* Voir note dans le texte à la page 29.

1.5 - LES ORIENTATIONS DU COMITE D'ETUDE SUR L'ABANDON SCOLAIRE:

Notre comité devait répondre à deux (2) questions principales avant d'amorcer ses travaux. Le problème de l'abandon des études est-il assez important pour s'en préoccuper? Si oui, quelles devraient être les contributions particulières du comité à l'étude du phénomène de l'abandon et à la recherche de solutions à ce problème?

1.5.1 - VAUT-IL LA PEINE DE SE PREOCCUPER DU PHENOMENE DE L'ABANDON?

La réponse est oui et pour les considérations suivantes:

- Importance numérique: L'abandon touche le tiers (et peut-être plus) de la clientèle du niveau secondaire comme en témoignent les données mentionnées précédemment.

- Démocratisation réelle: On a investi beaucoup d'énergies et de ressources pour favoriser l'accessibilité de tous les jeunes à l'éducation. Malheureusement, les "drop out" se recrutent très souvent parmi les jeunes qui bénéficieraient le plus d'une éducation plus poussée à cause des carences éducatives inhérentes à leur milieu d'origine. On a vu plus haut que les "drop out"

proviennent davantage de certaines couches socio-économiques et que les taux d'abandon sont plus élevés précisément dans le secteur professionnel qui constitue le seuil de sortie minimum prévu par le système scolaire québécois. Ceux qui ne terminent pas leurs études secondaires peuvent être considérés comme sous-scolarisés sur le simple plan du marché du travail qui sélectionne de plus en plus en fonction du diplôme obtenu ou non (*).

- Qualité de l'école: L'école polyvalente est très décriée. Presque tout le monde entretient des préjugés négatifs à son égard. Ces préjugés sont-ils fondés?

  Chose certaine, le phénomène de l'abandon atteint une proportion importante de la clientèle; c'est peut-être un symptôme de la qualité médiocre de l'école. Réduire les abandons représente un défi aux éducateurs et aux organisateurs de l'école qui se préoccupent de l'efficacité de leur travail. Qui d'autres s'acquittera de cette responsabilité?

- Perte pour la société et les personnes: Si l'éducation veut dire quelque chose, si elle représente vraiment le meilleur investissement collectif ou individuel et si l'école est le meilleur médium d'éducation, elle doit se préoccuper des gens qui lui tournent

(*) Voir à cet effet, les taux de chômage respectifs des diplômés et des non diplômés dans les documents "Relance" du Ministère de l'Education du Québec (M.E.Q.).

le dos. Le "drop out" de 1975 aura environ 40 ans en l'an 2000. Si d'ici là, il ne devait pas être récupéré par le processus de l'éducation permanente, on peut penser qu'il sera alors un "fameux prolétaire". Et quels seront ses moyens pour "s'épanouir" dans un monde qui fait face aux plus grands défis de son histoire: surpopulation, épuisement des ressources naturelles, pollution de l'environnement, surpuissance des moyens de propagande?

1.5.2 - LES CONTRIBUTIONS PARTICULIERES DU COMITE:

Le comité avait le choix entre deux (2) approches du problème de l'abandon: l'approche clinique, l'approche sociologique.

L'approche clinique n'implique pas une remise en question du fonctionnement de l'école, mais considère l'abandon des études comme un problème individuel d'inadaptation. L'intervention qui s'impose alors se limite au "traitement", cas par cas, des "drop out" afin d'identifier les causes individuelles d'inadaptation à l'école et de les éliminer en travaillant à la pièce. Les travailleurs sociaux, les conseillers d'orientation, les psychologues, les tuteurs ou conseillers pédagogiques deviennent les agents responsables de cette intervention. Il faut alors les informer en profondeur sur les causes de l'abandon, établir des instruments de dépistage des "drop out" potentiels et les laisser ensuite accomplir les tâches pour

lesquelles ils se sont spécialisés. Le comité considère cette approche comme valable mais n'a pas décidé d'y consacrer ses premières énergies pour la raison suivante:

- En principe, l'approche clinique est déjà assumée par les spécialistes prénommés qui sont déjà à l'emploi des commissions régionales et des écoles. Peut-être ne sont-ils pas assez nombreux pour suffire à la tâche, c'est alors à eux de le démontrer. Peut-être qu'ils ne peuvent pas avec leurs moyens propres réduire davantage les abandons parce que certaines causes du phénomène échappent à leur champ d'action. Nous indroduisons ici l'approche sociologique.

L'approche sociologique aborde le phénomène de l'abandon des études sous deux (2) aspects:

- La provenance socio-culturelle des "drop out". Vu sous cet angle, l'abandon peut être relié principalement aux notions de classe sociale et de distance sociale. Le travail consiste alors à analyser, d'une part, l'égalité des chances ou l'accessibilité à l'éducation et, d'autre part, à apprécier les écarts entre la culture du milieu d'origine et de la culture scolaire.

- L'analyse des dysfonctions sociales du milieu scolaire.

Est-ce que le vécu scolaire (la réalité en terme de valeurs, attitudes, rôles et comportements) correspond aux attentes des acteurs en présence?

C'est ce second aspect de l'approche sociologique que le comité a adopté parce qu'elle permet un diagnostic sur l'école et qu'il est important de savoir d'abord si les objectifs, le fonctionnement et le climat de l'école sont en cause en ce qui concerne le phénomène de l'abandon, avant d'investir davantage dans l'approche clinique ou dans la réduction des écarts entre des cultures particulières (relatives à des classes sociales diverses) et la culture scolaire. Si l'école n'est pas un milieu attrayant au niveau du quotidien, son pouvoir d'intégration des étudiants s'en trouve réduit et partant, toute la finalité de l'école est compromise; cette finalité ne saurait se réaliser sans étudiants présents de corps ("drop out") et d'esprit ("drop in"). Concrètement, il faut savoir si les "drop out" dégoutés de l'école (le tiers de tous les "drop out") ont tort ou raison d'accuser l'école? Est-ce que leur jugement sur l'école est généralisable à une proportion importante de la clientèle scolaire? Dans cette optique, il serait possible que les "drop out" ne soient que les plus mécontents d'une forte proportion de mécontents et leur geste (l'abandon) ne serait que la manifestation extrême d'une déception qui atteint un peu tout le monde.

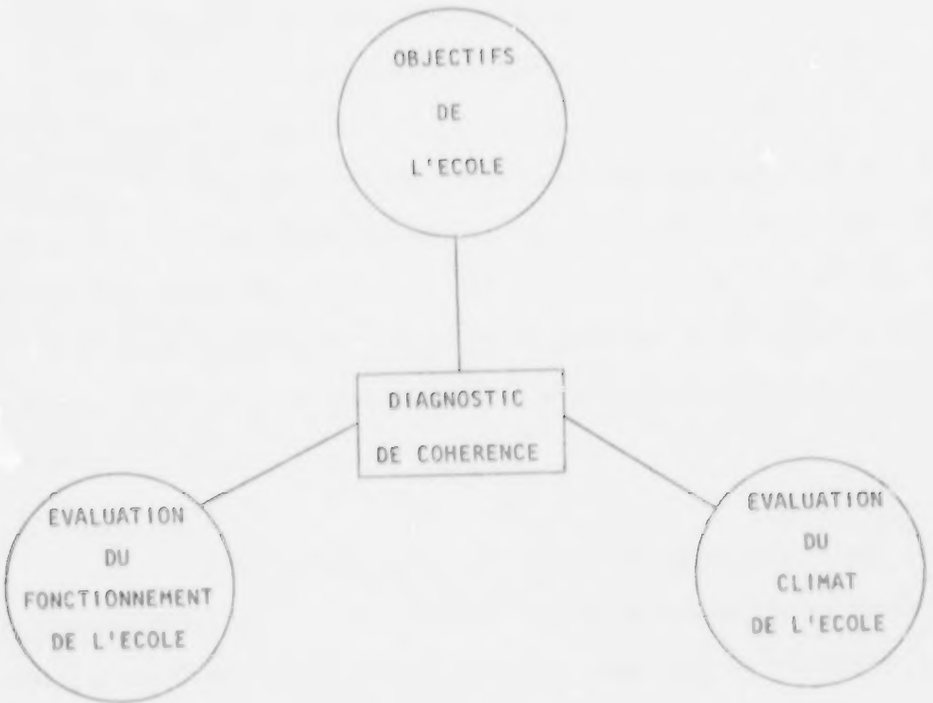
A partir de cette argumentation, le comité provincial d'étude sur l'abandon scolaire s'est tracé un plan de recherche en trois (3) étapes:

1. Inventaire des cas d'abandon avec exploration sommaire de leurs caractéristiques socio-scolaires et de leurs motifs de départ (l'Opération automne 73) ce travail avait déjà été réalisé à la Commission régionale Saint-François en 1972 de sorte que nous n'avons pas refait cette opération.

2. Evaluation des objectifs de l'école, du fonctionnement et du climat de l'école par les "drop out": 1973-74 (l'Opération octobre 74).

3. La même évaluation qu'en 2 pour les "drop out" de l'automne 1974 (afin de vérifier si l'évaluation que font les "drop out" est semblable pour deux (2) années scolaires) et pour les groupes-témoins représentatifs de la clientèle 1974-75 dans les commissions participantes (l'Opération février 75).

L'évaluation de l'école se fera selon trois (3) dimensions du vécu scolaire que permet de visualiser le graphe suivant.



Il s'agit donc de répondre aux questions suivantes:

1- A quelle finalité de l'école les "drop out" et les élèves-témoins souscrivent-ils? Que recherchent-ils à l'école?

2- Est-ce que les "drop out" et les élèves-témoins sont d'accord avec le fonctionnement de leur école? L'activité scolaire, la facilité des relations humaines, la participation des étudiants aux décisions, etc.

3- Comment les "drop out" et les élèves-témoins se représentent-

ils leur école? Leurs perceptions positives ou négatives nous permettront d'évaluer le climat de l'école.

Pour obtenir réponses à ces interrogations, nous avons élaboré un questionnaire dont les questions 12 et 20 se rapportent aux objectifs de l'école, les questions 13, 14, 15, 16, 17 et 18 au fonctionnement de l'école et la question 19 au climat de l'école. (Pour plus de détails voir le plan du questionnaire en annexe.)

A partir des trois (3) dimensions objectifs, fonctionnement et climat, il est possible d'établir de nombreuses hypothèses à confirmer ou à infirmer selon les résultats de l'enquête. Nous ne formulerons pas toutes ces hypothèses qui alourdiraient ce rapport qui ne se veut pas un pur exercice intellectuel. Donnons tout de même un exemple de ces hypothèses.

Les "drop out" se distinguent des élèves-témoins par leur conception très utilitaire de l'éducation (l'école doit préparer d'abord au marché du travail): ils sont davantage en désaccord avec le fonctionnement de l'école et leur perception de l'école est plus négative.

Cette hypothèse serait la plus plausible d'après le "sens commun", mais il est possible qu'elle soit infirmée en tout

ou en partie. Nous préférons donc ne pas anticiper davantage sur le diagnostic que l'on posera et nous convions le lecteur à cheminer vers ce diagnostic par l'entremise de ce rapport.

REFERENCES:

1- "Drop out" Studies: Design and Conduct. National Education Association of the United States, 1965, Washington D.C.

2- Relance 1974, Tome II par Daniel Monnier et Diane Gaumond, Documents Education et emploi, 4.21, D.G.P., Ministère de l'Education du Québec (M.E.Q.) p. 7

3- Bilan opérationnel du comité d'étude sur l'abandon scolaire, Fédération des commissions scolaires catholiques du Québec (F.C.S.C.Q.), 25 février 1974, p. 7

4- Compte rendu de la session du 7 octobre 1974, p. 3

5- La fréquentation scolaire au Québec 1966-1986, par Desmond Dufour, Yolande Lavoie, Documents démographie scolaire 9.20, mai 1974, D.G.P., Ministère de l'Education du Québec (M.E.Q.)

6- Rapport d'une enquête effectuée auprès de "drop out" 1973-74 de niveau secondaire, Fédération des commissions scolaires catholiques du Québec (F.C.S.C.Q.), Document 6370, mai 1975, p. 5

Les taux d'abandon pour l'année scolaire 1974-75 sont les suivants:

C.E.C.M.	9,3%
C.R. des Vieilles-Forges	5,3%
C.R. du Saguenay	5,6%
C.R. de l'Estrie	6,6%
C.R. Saint-François	6,5%

7- L'abandon scolaire, Mémoire de maîtrise de Pauline Martineau à l'école de criminologie de l'Université de Montréal, juin 1974, p. 167

8- Réflexion sur le phénomène d'abandon scolaire, par Clermont Roy, préposé à la fréquentation scolaire, Commission régionale Saint-François, juillet 1975

9- Op. cit. (référence no 6), p. 32

10- Diplômés 72, Suzanne Décarie, Documents Démographie scolaire 9.30, octobre 1974, D.G.P. Ministère de l'Education du Québec (M.E.Q.)

11- Evolution de la clientèle étudiante suivant le niveau et le degré d'enseignement, par territoire de commission scolaire et région administrative, réseau public, Québec 1965-66 à 1973-74, Michel Amyot, Richard Dufour, Documents Démographie scolaire 9.31, janvier 1975, D.G.P., Ministère de l'Education du Québec (M.E.Q.)

12- Taux d'abandon observé à la Commission des Ecoles Catholiques de Montréal (C.E.C.M.), cf. document cité à la référence no 10

13- Op. cit. (référence no 10)

14- The "Drop out": Causes and Cures, L.F. Cervantes, Ann Arbor University of Michigan Press

15- Pygmalion à l'école, R.A. Rosenthal, Lenore Jacobson, Casterman 1971

16- Etude citée in The School Environnement and Program for "Drop out", J.S. Kaufman, M.V. Lewis, P.S.V., I.H.R., 1968

17- Op. cit. (référence no 14)

18- The College "Drop out" and the Utilization of Talent, Pervin, Reiln, Dalrymple, Princetin University Press, 1965

19- Solomon, O. et al., "The Drop Outs", New-York: Freepress of Glencoe, 1962, 302 p.

20- Etude descriptive des démissionnaires scolaires à la Commission scolaire régionale St-François pour l'année 1971-72, par Denis Leblanc, Services aux Etudiants, C.S.R. St-François, mai 1974

21- Op. cit. (référence no 7)

22- Op. cit. (référence no 14)

CHAPITRE II

ANALYSE DU VECU SCOLAIRE DES "DROP OUT" ET DES ELEVES-TEMOINS

Le chapitre qui suit traitera du vécu scolaire sous trois (3) aspects qui seront eux-mêmes subdivisés en divers thèmes d'analyse. La structure du chapitre sera la suivante:

A) Les objectifs de l'école:
   - Les objectifs de pourquoi
   - Les objectifs de comment (réformes)

B) L'évaluation du fonctionnement de l'école:
   - Image de soi et relations humaines
   - L'activité scolaire
   - L'aménagement de l'école
   - La gestion de l'école
   - La satisfaction générale des étudiants

C) Le climat de l'école:
   - Image de soi
   - Image des adultes
   - Les relations avec les adultes de l'école

- Pédagogie et diplôme
- Autonomie de l'étudiant
- Participation et pouvoir

Afin de simplifier la présentation des données, les tableaux contiennent des pourcentages de répondants "d'accord", "confiant", etc., de même qu'une mise en ordre des item selon leur importance proportionnelle. Les pourcentages complémentaires qui n'apparaissent pas dans les tableaux correspondent à de la désapprobation (désaccord, non confiance) ou à de l'indifférence (sans opinion ou abstention).

Nous rappelons au lecteur que les éléments contenus dans les tableaux discutés subséquemment constituent les réponses des élèves de la Commission régionale Saint-François au questionnaire "Ton opinion sur l'école".

2.1 - LES OBJECTIFS DE L'ECOLE:

Quelle finalité l'étudiant accorde-t-il à l'école? Conçoit-il cette finalité en termes utilitaires (préparation au marché du travail, débrouillardise)? Pense-t-il plutôt à un milieu de vie, à une école-société modèle? Quelles réformes privilégie-t-il? Autant de questions qui concernent les objectifs de pourquoi et de comment de l'école.

Les objectifs de pourquoi:

Le tableau 6 démontre que chacun des sous-groupes recherche d'abord une école qui les prépare au marché du travail: 88% des élèves-témoins, 69% des "drop out" 74 et 64% des "drop out" 73 jugent cet objectif important. Dans chacun des sous-thèmes, les groupes-témoins accordent plus d'importance aux objectifs de l'école que les "drop out". Toute proportion gardée, le goût de la culture semble préoccuper davantage les élèves-témoins que les "drop out". Ces derniers se distinguent par la priorité qu'ils accordent à la participation aux décisions qui déterminent l'organisation scolaire plutôt qu'à la sensibilisation à la culture. Les trois (3) sous-groupes privilégient le côté utilitaire de l'école mais les élèves-témoins reconnaissent davantage que l'école doit transmettre le goût de la culture (conception classique).

TABLEAU 6

Objectifs de pourquoi (q. 12):
Pourcentage de chaque groupe de répondants jugeant importants les objectifs de l'école ci-mentionnés

Objectifs de l'école / Groupes de répondants	D.O.* 73	Rg	D.O.* 74	Rg	G.T.*	Rg
A) Que l'école te prépare pour le marché du travail	65%	1	71%	1	84%	1
B) Que l'école te donne le goût de te cultiver.	64%	2	62%	4	74%	3
C) Que l'école t'aprenne à te débrouiller dans la vie.	58%	5	63%	2-3	77%	2
D) Que l'école favorise la communication entre les adultes qui y travaillent et les étudiants.	59%	4	57%	5	68%	4
E) Que les étudiants participent aux décisions qui déterminent l'organisation de l'école.	61%	3	63%	2-3	66%	5
% moyen Nombre de répondants	61% (690)		63% (670)		74% (4630)	

* D.O. = "drop out"

G.T. = Groupes-témoins

Les objectifs de comment (les réformes):

Il est évident que nous ne pouvions pousser très loin, dans le cadre d'un questionnaire, l'approfondissement des mesures à prendre pour améliorer l'école. Nous nous en sommes tenu à quelques énoncés susceptibles d'être compris par les répondants.

Le tableau 7 rapporte ces énoncés de même que les proportions de répondants qui ont confiance aux mesures préconisées. L'évaluation générale annuelle de l'école par tous les gens concernés (81% de confiants chez les groupes-témoins, 74% et 75% chez les "drop out") suscite le plus d'adhésion. Vient ensuite la participation à part entière des étudiants à l'organisation de la vie dans l'école (G.T. 72%, D.O. 67% et 69%). Les mesures dans lesquelles on accorde moins de confiance sont l'exclusion des étudiants peu intéressés de même que la construction d'écoles plus petites.

On peut conclure que les élèves-témoins et les "drop out" mettent leur confiance dans des réformes d'envergure basées sur une évaluation préalable de l'école. Participer à l'organisation de la vie de l'école, avoir le choix de sa méthode d'apprentissage, impliquer les parents davantage, sont des mesures plus globales que diminuer la dimension des écoles, laisser la liberté d'aller au cours, etc. Les répondants choisissent en priorité des réformes structurées plutôt que des panacées. Cela peut être un indice que

le milieu étudiant est prêt à une réforme profonde de l'activité éducative.

TABLEAU 7

Objectifs de comment (réformes; q. 20):
Pourcentage de chaque groupe de répondants ayant confiance aux réformes ci-mentionnées

Réformes \ Groupes de répondants	D.O. 73	Rg	D.O. 74	Rg	G.T.	Rg
A) Liberté d'aller au cours.	40%	5	46%	5	49%	6
B) Liberté de choisir sa méthode d'apprentissage.	56%	4	63%	3-4	57%	4
C) Exclusion des étudiants peu intéressés.	38%	6	42%	6	51%	5
D) Participation de l'étudiant à l'organisation de la vie dans l'école.	67%	2	69%	2	72%	2
E) Evaluation générale de l'école.	74%	1	75%	1	81%	1
F) Implication et participation des parents.	62%	3	63%	3-4	69%	3
G) Ecoles plus petites.	27%	7	31%	7	26%	7
% moyen Nombre de répondants	52% (966)		56% (938)		58% (6482)	

2.2 - L'EVALUATION DU FONCTIONNEMENT DE L'ECOLE SECONDAIRE:

Avec des étudiants et des "drop out", qui ont une conception utilitaire de l'éducation et qui préconisent des solutions pédagogiques d'envergure, il serait intéressant d'examiner dans quels domaines plus spécifiques de la vie scolaire ils situent leur approbation ou désapprobation. Pour ce faire, les questions furent formulées de façon objective afin de recueillir une évaluation "froide" du fonctionnement de l'école.

2.2.1 - IMAGE DE SOI ET RELATIONS HUMAINES A L'ECOLE:

L'étudiant peut-il affirmer facilement sa personnalité à l'école? Les relations humaines se nouent-elles facilement?

Le tableau 8 nous incite à croire qu'il existe un fort problème d'identité et de relations humaines dans les écoles secondaires. L'indice général de facilité n'est que de 54% pour les élèves-témoins et de 48% et 50% pour les "drop out".

Les relations entre élèves sont éminemment satisfaisantes (facilité de choisir ses amis G.T.,81%; D.O. 73, 78%; D.O. 74, 78%) et il semble assez facile d'être soi-même (du moins chez les élèves-témoins).

Mais ces éléments sont des minima, c'est-à-dire, pouvoir choisir ses amis et ne pas être contraint de jouer un rôle factice.

Connaître ses professeurs devient déjà moins facile, surtout chez les "drop out" (facile: G.T., 65%; D.O. 73, 68%; D.O. 74, 57%). Exprimer ses idées ne semble facile que pour environ la moitié des répondants. Nouer des relations avec le personnel non enseignant devient plutôt difficile de même que prendre des initiatives pour organiser des activités.

Le moins qu'on puisse dire, c'est que la dimension humaine de l'école est peu satisfaisante. Les proportions, selon nous, devraient s'approcher d'au moins 75% alors qu'elles se situent plutôt vers 50% et même en deçà. Il est impressionnant de constater que les élèves-témoins et les "drop out" portent le même diagnostic sauf que les "drop out" se montrent un peu plus sévères.

TABLEAU 8

Evaluation de l'école
(image de soi et relations humaines; q. 13)
Pourcentage de chaque groupe de répondants jugeant faciles les comportements ci-mentionnés

Comportements \ Groupes de répondants	D.O. 73	Rg	D.O. 74	Rg	G.T.	Rg
A) D'exprimer tes idées personnelles.	56%	4	55%	4	56%	4
B) D'être toi-même.	69%	2	60%	2	72%	2
C) De choisir tes amis.	78%	1	78%	1	81%	1
D) De te faire connaître de tes professeurs.	68%	3	57%	3	65%	3
E) De rencontrer un membre des Services aux Etudiants pour discuter d'un problème qui te concerne.	49%	5	44%	6	51%	6
F) De prendre des initiatives et d'organiser des activités.	31%	8	40%	7	38%	7
G) De discuter de sujets qui te préoccupent avec les adultes de l'école.	43%	7	34%	8	36%	8
H) De te faire comprendre du principal et de ses adjoints lorsque tu as affaire à eux.	48%	6	50%	5	54%	5
% moyen Nombre de répondants	55% (1072)		52% (1072)		57% (7408)	

2.2.2 - L'ACTIVITE SCOLAIRE:

Nous intégrons sous ce thème autant l'activité pédagogique que parascolaire. Le choix des cours, l'horaire des cours, l'organisation des activités, etc., sont évalués en fonction de l'accord ou du désaccord des répondants.

La moyenne des répondants en accord pour l'ensemble des éléments de l'activité scolaire est beaucoup plus élevée chez les élèves-témoins que chez les "drop out" (G.T., 66%; D.O. 73, 56%, D.O. 74, 55%). (Voir tableau 9.)

La possibilité d'obtenir ses choix de cours, de recevoir de l'aide pour choisir ses options, son horaire de cours et les matières inscrites à son programme individuel, suscitent l'approbation d'au moins les trois quarts (3/4) des élèves-témoins. Pour leur part, les "drop out" sont plus négatifs dans l'appréciation de ces mêmes item. La structure d'approbation chez les "drop out" ressemble à celle des élèves-témoins sauf que, l'horaire des cours, le genre d'activités parascolaires organisées et la possibilité d'obtenir des ressources matérielles à cet effet, occupent de meilleurs rangs dans l'évaluation des "drop out" à la défaveur de l'aide reçue pour choisir ses options, de la possibilité d'obtenir ses choix de cours, de son profil scolaire et des méthodes d'enseignement utilisées.

Somme toute, l'organisation du curriculum semble l'élément le plus favorable de l'activité scolaire, surtout chez les élèves-témoins. Les méthodes pédagogiques et l'organisation des activités parascolaires sont des éléments moins satisfaisants.

TABLEAU 9

Evaluation de l'école (activité scolaire; q. 14):
Pourcentage de chaque groupe de répondants
en accord avec les activités ci-mentionnées

Activités \ Groupes de répondants	D.O. 73	Rg	D.O. 74	Rg	G.T.	Rg
A) L'aide que tu as reçue pour choisir tes cours, options, matières.	69%	1	61%	3	78%	2
B) La possibilité d'obtenir les choix que tu as faits.	63%	3	63%	2	82%	1
C) L'horaire des cours.	68%	2	66%	1	73%	4
D) Les matières inscrites à ton programme individuel (profil scolaire).	60%	4	54%	5	74%	3
E) Les méthodes d'enseignement utilisées.	48%	7-8	45%	9	59%	7
F) Le genre d'activités parascolaires qui sont organisées.	57%	5	55%	4	65%	5
G) La possibilité d'obtenir les ressources matérielles et financières pour organiser les activités.	39%	9	49%	7	46%	9
H) La façon d'encourager la participation des étudiants aux activités.	49%	6	51%	6	60%	6
I) La façon d'amener les adultes de l'école à collaborer aux activités.	48%	7-8	48%	8	53%	8
% moyen Nombre de répondants	56% (1206)		55% (1206)		66% (8334)	

2.2.3 - L'AMENAGEMENT DE L'ECOLE:

Nous touchons ici aux notions de dimension, d'encombrement et de fonctionnalité de l'école physique. La grosseur de l'école apparaît convenable pour 79% des élèves-témoins, pour 84% et 78% des "drop out" (voir tableau 10). D'autre part, un moins grand nombre de répondants "drop out" semblent juger convenable le nombre d'étudiants dans l'école. Peut-être y a-t-il là un indice d'une difficulté d'intégration plus grande chez les "drop out".

De 33% à 44% seulement de tous les répondants jugent convenables les locaux réservés aux étudiants pour les activités et la vie sociale. Il y a sûrement là un problème d'architecture scolaire ou d'utilisation de l'espace à des fins trop uniquement pédagogiques. L'école "boîte à cours" n'est peut-être pas qu'une boutade.

TABLEAU 10

Evaluation de l'école (aménagement de l'école; q. 15):
Pourcentage de chaque groupe de répondants jugeant convenables les aspects de l'école ci-mentionnés

Aménagement \ Groupes de répondants	D.O. 73	Rg	D.O 74	Rg	C.T.	Rg
1) La grosseur de l'école.	84%	1	78%	1	79%	1
2) Le nombre d'étudiants qui la fréquentent.	67%	2	65%	2	78%	2
3) Les endroits réservés pour discuter entre amis.	33%	4	36%	4	40%	4
4) Les locaux disponibles pour les activités des étudiants.	42%	3	40%	3	44%	3
% moyen Nombre de répondants	56% (536)		55% (536)		60% (3704)	

2.2.4 - LA GESTION DE L'ECOLE:

Que pensent les élèves et les "drop out" des façons de voir de la direction, du rôle du conseil étudiant, des règlements de l'école, etc.?

Dans l'ensemble, on peut dire que la gestion de l'école reçoit un accord mitigé de la part des élèves-témoins (60%). Chez les "drop out", l'accord général est moins élevé (53%). La

structure du diagnostic e[illegible] pour les élèves-témoins et les "drop out" e[illegible] est d'ailleurs assez peu affirmée.

Cependant, la façon de régler les conflits entre les étudiants et la direction retient le désaccord de plus de la moitié des étudiants, et apparaît l'élément perçu comme le moins satisfaisant dans l'évaluation de la gestion de l'école.

TABLEAU 11

Evaluation de l'école (gestion de l'école; q. 16): Pourcentage de chaque groupe de répondants en accord avec les pratiques ci-mentionnées

Gestion de l'école \ Groupes de répondants	D.O. 73	Rg	D.O. 74	Rg	G.T.	Rg
A) La façon de voir de la direction.	66%	1	60%	2	67%	1
B) La consultation des étudiants avant de prendre des décisions.	53%	3	55%	3	58%	4
C) Le rôle joué par le conseil étudiant.	57%	2	54%	4	64%	2
D) La façon de régler les conflits entre les étudiants et la direction.	41%	5	33%	5	48%	5
E) Les règlements de l'école	52%	4	61%	1	63%	3
% moyen Nombre de répondants	54% (670)		53% (670)		60% (4630)	

2.2.5 - LA SATISFACTION GENERALE DES ELEVES ET DES "DROP OUT" A L'ENDROIT DE L'ECOLE:

Nous avons demandé aux élèves-témoins et aux "drop out", d'une part, d'estimer la proportion des étudiants satisfaits de l'école et, d'autre part, d'indexer leur satisfaction sur une échelle de 0 à 100.

Estimation de la proportion des élèves satisfaits:

Le tableau 12 ne montre aucune différence entre l'estimation des élèves-témoins et les "drop out". La moitié des élèves considère que 60% et plus des élèves sont satisfaits de l'école. Un (1) élève sur trois (3) estime à 40% ou moins la proportion d'élèves satisfaits de l'école.

Indice de satisfaction personnelle:

L'indice de satisfaction est beaucoup plus élevé chez les élèves-témoins que chez les "drop out"; 60% des élèves-témoins sont satisfaits au moins à 60% de leur école, pour seulement 45% chez les "drop out" (voir tableau 13).

Si nous considérons l'estimation de la proportion des élèves satisfaits comme un indice de satisfaction générale et que nous le comparons à l'indice de satisfaction personnelle, on

constate que les "drop out" projettent leur satisfaction (ou insatisfaction) personnelle et l'étendent à l'ensemble de la clientèle. Par exemple, environ 35% des "drop out" se disent satisfaits à 40% ou moins et 35% des "drop out" estiment que 40% ou moins des élèves sont satisfaits de l'école. Chez les élèves-témoins, l'indice de satisfaction personnelle est plus élevé que l'estimation qu'ils font de la porportion des élèves satisfaits. Alors que 52% des élèves-témoins estiment que 60% ou plus des élèves sont satisfaits de l'école, 60% des élèves-témoins se disent satisfaits à 60% ou plus. Même si cette analyse est un peu boîteuse en ce qu'elle relève de la comparaison de pommes et d'oranges, on peut y voir un indice que la perception de la satisfaction collective des étudiants est plus négative que nous laisserait le supposer leur satisfaction personnelle. On peut y voir aussi un indice que l'individualisme joue beaucoup, chacun y trouvant des solutions personnelles, même si l'école dans son ensemble n'est pas aussi satisfaisante qu'on le souhaiterait.

TABLEAU 12

Evaluation de l'école (q. 17):
Estimation de la proportion d'élèves
satisfaits selon chaque groupe de répondants

Estimation \ Groupes de répondants	D.C. 73	D.O. 74	G.T.
- 40% ou moins des élèves.	36%	33%	32%
- 50% des élèves.	18%	16%	16%
- 60% ou plus des élèves.	46%	51%	52%
TOTAL Nombre de répondants	100% (106)	100% (100)	100% (829)

Notes: Les non répondants ont été soustraits et les % recalculés.

Au questionnaire, l'estimation se faisait sur une échelle de 0% à 100% par tranches de 10%.

TABLEAU 13

Evaluation de l'école (q. 18):
indice de satisfaction personnelle
(je suis satisfait à 10%, 30%, etc.)
selon chaque groupe de répondants

Groupes de répondants / Indice de satisfaction	D.O. 73	D.O. 74	G.T.
- Je suis satisfait à 40% ou moins.	33%	36%	25%
- Je suis satisfait à 50%.	22%	19%	15%
- Je suis satisfait à 60% ou plus.	45%	45%	60%
TOTAL Nombre de répondants	100% (134)	100% (127)	100% (885)

Notes: Les non répondants ont été soustraits et les % recalculés.

Au questionnaire, l'indice s'échelonnait de 0% à 100% par tranches de 10%.

2.3 - LE CLIMAT DE L'ECOLE:

Pour mesurer le climat de l'école, une équipe s'est d'abord rendue dans des écoles pour y recueillir des opinions sur le vif. Des entrevues de groupe avec des "drop out" et des élèves de trois (3) commissions régionales ont été enregistrées sur vidéo.

Des opinions qui nous semblaient significatives ont été extraites de ces enregistrements pour constituer l'essentiel de la question 19 portant sur le climat de l'école.

Ces opinions sont des stéréotypes qui ont cours dans les écoles. Par exemple, "l'école est anonyme, les élèves sont des numéros, on ne connaît pas la direction, etc.". Afin de ne pas biaiser l'évaluation du climat, la moitié de nos vingt huit (28) propositions étaient formulées d'une façon positive, l'autre moitié d'une façon négative. Lors du traitement des données, toutes les formulations ont été rendues positives par l'inversion des codes de réponse. On obtient alors, pour chacune des propositions, un pourcentage d'étudiants qui ont une perception positive de l'école.

Il ne faudrait pas voir dans cette partie du rapport une évaluation aussi objective de l'école que dans les parties précédentes. Il s'agit ici d'une évaluation "chaude" de l'école, évaluation qui essaie de saisir jusqu'à quel point certains préjugés, qui ont cours à propos de l'école, reçoivent ou non l'approbation des élèves-témoins et des "drop out". Cette évaluation est d'une grande importance parce qu'elle traduit le climat de l'école, son "moral collectif". Malgré les ambiguïtés et les incohérences qu'on y perçoit, il y émerge "l'école que les élèves ont dans la bouche tous les jours".

Le climat d'une organisation se détermine sur la base du vécu quotidien; qu'il soit positif ou négatif n'est pas sans relation avec sa réalité objective.

2.3.1 - CLIMAT D'ENSEMBLE:

Au bas des tableaux 14 et 15, on constate que les pourcentages moyens de répondants qui sont en accord avec l'ensemble des dimensions du climat scolaire ne sont pas élevés ("drop out" 73-74, 49%; "drop out" 74-75, 47%; groupes-témoins, 55%). Il faut conclure que la perception du climat scolaire est peu positive. Les élèves, et encore plus les "drop out", souscrivent beaucoup aux stéréotypes négatifs qu'on applique couramment à l'école.

Mais voyons, toujours sur la base des tableaux 14 et 15, quelles sont les dimensions du climat de l'école qui se révèlent les plus positives et les plus négatives.

TABLEAU 14

Climat de l'école (q. 19):
Pourcentage moyen de chaque groupe de répondants
en accord pour chacune des dimensions du climat

Dimensions du climat \ Groupes de répondants	D.O. 73	Rg	D.O. 74	Rg	G.T.	Rg
1) Image de soi (item a à d).	47%	6	47%	3-4	55%	3
2) Relations avec les adultes de l'école (le personnel) (item e à h).	51%	2-3	46%	5	53%	5
3) Relations entre élèves (item i à l).	60%	1	57%	1	66%	1
4) Image des adultes (item m à p).	48%	4-5	47%	3-4	54%	4
5) Pédagogie et diplôme (item q à t).	51%	2-3	51%	2	62%	2
6) Autonomie de l'élève (item u à x).	36%	7	38%	7	41%	7
7) Participation et pouvoir (item z1 à z4).	48%	4-5	45%	6	51%	6
% moyen pour l'ensemble des dimensions Nombre de répondants	49% (134)		47% (134)		55% (926)	

Notes: Les non répondants ont été soustraits et les % recalculés.

Au questionnaire, l'indice s'échelonnait de 0% à 100% par tranches de 10%.

TABLEAU 15

Climat de l'école (q. 19):
Pourcentage de chaque groupe de répondants
en accord avec les propositions ci-mentionnées

Dimensions du climat de l'école / Groupes de répondants	D.O. 73	D.O. 74	G.T.
IMAGE DE SOI			
a) Il est faux de croire que, dans les écoles secondaires, l'étudiant est davantage considéré comme une machine à apprendre que comme un être humain.	25%	22%	29%
b) L'étudiant un peu débrouillard réussit toujours à se faire un nom à l'école et à faire respecter sa personnalité.	77%	73%	80%
c) Il est faux de croire que, quand tu n'es pas ami avec le président du conseil étudiant ou avec sa bande, tu ne réussis pas à faire valoir tes idées à l'école.	31%	35%	44%
d) Les étudiants qui accusent l'école de les considérer comme des numéros sont souvent les mêmes qui ne font aucun effort pour s'intégrer à la vie de l'école.	54%	57%	68%
% moyen	47%	47%	55%

Note: Nous précédons les item formulés à la négative dans le questionnaire des mots "il est faux de croire que" parce que, lors du traitement des données, tous les item ont été rendus positifs pour permettre le calcul de pourcentages moyens de perception positive par dimension.

TABLEAU 15 (suite)

Climat de l'école (q. 19) (suite)

	D.O. 73	D.O. 74	G.T.
RELATIONS AVEC LES ADULTES DE L'ECOLE			
e) Il est faux de croire que, pendant les cours, les professeurs ne t'individualisent pas, tu es dans la masse; en dehors des cours, ils ne sont pas plus intéressés à te connaître.	49%	39%	50%
f) La plupart des professeurs se dévouent pas mal pour leurs étudiants. C'est faux de prétendre que la majorité des professeurs ne s'intéressent qu'à leur convention collective.	60%	56%	68%
g) Il est faux de croire qu'à l'école, on nous a toujours montré qu'on devait respecter les professeurs et leur porter beaucoup d'attention; que ça bloque notre communication avec les adultes à l'école.	34%	31%	33%
h) A l'école tu trouves toujours quelqu'un, que ce soit chez les professeurs ou dans le personnel des Services aux Etudiants, à qui tu peux aller confier tes problèmes.	63%	57%	59%
% moyen	51%	46%	53%

TABLEAU 15 (suite)

Climat de l'école (q. 19) (suite)

	D.O. 73	D.O. 74	G.T.
RELATIONS ENTRE ELEVES			
i) A l'école, quand on a une bande (1) on s'y sent accepté et compris	34%	33%	44%
j) Il est faux de croire qu'à l'école c'est impossible de vraiment communiquer; il y a trop de différences d'âges et de mentalités.	49%	43%	58%
k) Il est faux de croire que les bandes à l'école c'est assez mauvais, c'est fermé, il y a une espèce de snobisme; on est une bande et on ne parle plus à personne.	83%	84%	88%
l) C'est bon d'avoir une bande à l'école parce qu'on peut travailler ensemble pour faire valoir nos idées, organiser des projets, etc.	75%	70%	75%
% moyen	60%	57%	66%

Note: (1) Bande: mot utilisé dans le texte de la présente étude en conformité aux exigences de la langue française.

Il importe de noter toutefois que le mot gang était utilisé dans le questionnaire puisque nos observations du milieu scolaire démontraient que ce mot était le terme habituellement employé par les élèves.

TABLEAU 15 (suite)

Climat de l'école (q. 19) (suite)

	D.O. 73	D.O. 74	G.T.
IMAGE DES ADULTES			
m) Il est faux de croire que les parents ne sont pas intéressés à l'école; qu'ils ne veulent pas s'en mêler et prendre leurs responsabilités.	58%	56%	64%
n) Les comités de parents font un travail important pour humaniser l'école.	45%	46%	48%
o) Il est faux de croire qu'assez souvent on sent que les professeurs et la direction essaient de nous transmettre des principes dont ils ne sont même pas convaincus.	27%	22%	32%
p) Ça arrive souvent qu'un étudiant regrette de ne pas avoir suivi les conseils de ses parents ou de professeurs qui ont l'expérience de la vie.	67%	63%	73%
% moyen	48%	47%	54%

TABLEAU 15 (suite)

Climat de l'école (q. 19) (suite)

	D.O. 73	D.O. 74	G.T.
PEDAGOGIE ET DIPLOME			
q) Il est faux de croire que la réforme de l'enseignement a été ratée; qu'on a trouvé les meilleures méthodes pour que l'école soit "plate".	43%	40%	55%
r) Ce qui compte au fond, c'est d'être intéressé, peu importe le système ou les méthodes.	63%	60%	66%
s) Un diplôme a beaucoup de valeur parce que c'est important pour obtenir un emploi.	60%	69%	78%
t) Il est faux de croire qu'obtenir ton diplôme ça n'a rien à voir avec ton intelligence, c'est bête de vivre dans un monde qui croit encore à ce genre de papiers.	37%	33%	50%
% moyen	51%	51%	62%

TABLEAU 15 (suite)

Climat de l'école (q. 19) (suite)

	D.O. 73	D.O. 74	G.T.
AUTONOMIE DE L'ELEVE			
u) Il est faux de croire qu'à l'école on empêche l'étudiant de réaliser des choses par lui-même; que l'étudiant est toujours poussé dans le dos.	41%	34%	43%
v) L'école polyvalente fournit au moins la possibilité à l'étudiant de s'orienter selon ses goûts et ses aptitudes.	69%	71%	75%
w) Il est faux de croire qu'à l'école ça prend des billets, des permissions pour tout ce que tu veux faire, c'est pas comme ça que tu vas apprendre à être autonome quand tu sortiras.	15%	21%	25%
x) Assez souvent on laisse trop de liberté aux étudiants; en général, ils ne sont pas assez matures pour s'organiser personnellement.	19%	25%	22%
% moyen	36%	38%	41%

TABLEAU 15 (suite)

Climat de l'école (q. 19) (suite)

	D.O. 73	D.O. 74	G.T.
PARTICIPATION ET POUVOIR			
z1) Il est faux de croire que quand les étudiants veulent organiser quelque chose, il faut toujours que ça fasse l'affaire de la direction. S'il y a un certain risque pour la réputation de l'école, ça ne sera pas accepté.	13%	9%	13%
z2) En général, la direction et les Services aux Etudiants offrent une très bonne collaboration quand les étudiants présentent des projets valables.	75%	75%	73%
z3) Il est faux de croire que quand les étudiants veulent se faire entendre par la direction de l'école, ils sont obligés de faire des contestations.	46%	43%	55%
z4) Je crois que le conseil étudiant représente assez bien le point de vue des étudiants et que c'est un interlocuteur efficace auprès de la direction.	58%	54%	63%
% moyen	48%	45%	51%
% moyen pour l'ensemble des dimensions	49%	47%	55%
Nombre de répondants	(134)	(134)	(926)

2.3.2 - LES DIVERSES DIMENSIONS DU CLIMAT:

On peut classer les dimensions du climat scolaire en trois (3) groupes selon les proportions de répondants qui en ont une perception positive.

Premier groupe: Dimensions positives

Les relations entre élèves: Le tableau 15 montre que les élèves-témoins et les "drop out" évaluent très positivement les bandes d'élèves. Pour eux, ce terme n'est pas péjoratif, il est plutôt synonyme d'un groupe d'amis assez ouvert et solidaire lorsqu'il s'agit de travailler ensemble, de faire valoir ses idées ou d'organiser des projets (voir les item r et l).

Par ailleurs, les item i (à l'école quand on a une bande, on s'y sent accepté et compris) et j (à l'école, c'est impossible de vraiment communiquer; il y a trop de différences d'âges et de mentalités) viennent atténuer un peu l'évaluation positive des relations primaires à l'école. Ces item semblent pousser trop loin la qualité des communications entre élèves pour que la majorité des élèves et des "drop out" y reconnaissent une valeur de réalité.

La pédagogie et le diplôme: Selon les représentations des élèves-

témoins (62%), cette dimension peut être considérée comme suscitant une évaluation positive. Chez les "drop out" (51% et 51% pour 73 et 74), la perception de cette dimension n'est pas plus positive que pour le second groupe de dimensions (les dimensions plutôt négatives) analysées ci-après.

Les item s (reconnaissance de la val[illegible]rchande du diplôme) et r (l'intérêt des étudiants importe plus que les méthodes d'enseignement) reçoivent une bonne approbation chez les répondants. Les item q (la réforme ratée) et t (contestation de la valeur évaluative du diplôme) sont des aspects qui provoquent une perception plutôt négative (surtout chez les "drop out"). Il faut remarquer que cette dimension "pédagogie et diplôme" recueille le plus d'approbation par ses aspects extrinsèques (valeur marchande du diplôme, l'intérêt des étudiants). La valeur absolue du diplôme est contestée de même que les méthodes pédagogiques utilisées qui rendent l'école "plate".

Deuxième groupe: Les dimensions plutôt négatives

Nous disons plutôt négatives parce que les proportions moyennes de répondants qui en ont une perception positive ne dépassent pas 55% chez les élèves-témoins et fluctuent entre 46% et 51% chez les "drop out".

L'image de soi: Les élèves souscrivent beaucoup au stéréotype de "l'élève-numéro" et de l'impossibilité de faire valoir leurs idées à l'école. Cette dimension recueille ses meilleurs points lorsqu'on culpabilise un peu l'élève en réclamant de sa part de la débrouillardise et de l'effort personnel (voir les item a, b, c, d au tableau).

L'image des adultes: L'item p (la valeur de l'expérience des adultes) et l'item m (l'intérêt que portent les parents à l'école) reçoivent le plus d'assentiment. Au niveau de l'humanisation de l'école par les comités de parents ou des principes qu'essaient d'inculquer les adultes (item n et o), on pourrait dire au niveau des "solutions", les jeunes ont une perception moins positive des adultes.

Les relations avec les adultes: Une bonne proportion des répondants (toujours supérieure chez les élèves-témoins) reconnaissent le dévouement des professeurs (item f). Mais d'autre part, ceci n'empêche pas de noter un manque d'individualisation de l'étudiant par les professeurs (item e), d'autant plus que l'image du professeur qui commande le respect (item g) ne semble pas faciliter la communication. Cependant, une proportion variant de 63% à 59% des élèves identifient des adultes (professeurs ou personnel des Services aux Etudiants) à qui ils peuvent confier des problèmes à l'école.

Troisième groupe: Les dimensions négatives

Participation et pouvoir: Nous constatons une forte incohérence des répondants en ce qui concerne cette dimension. D'un côté, ils reconnaissent la collaboration de la direction et des Services aux Etudiants (item z2); d'un autre côté, ils dénoncent fortement la censure de la direction (item z1). Par ailleurs, les "drop out" croient davantage que les groupes-témoins qu'il faut contester pour se faire entendre (item z3).

Le domaine de la participation et du pouvoir nous semble dépasser la conscience des étudiants. Des propositions aussi étroitement opposées que z1 et z2 n'auraient pas dû "balloter" autant les répondants.

L'autonomie de l'étudiant: Près des trois quarts (3/4) des élèves reconnaissent que l'école polyvalente leur offre la possibilité de s'orienter selon leurs goûts et leurs aspirations. Cependant, les élèves-témoins et les "drop out" semblent souffrir énormément d'un manque d'autonomie. Ils réclamment "plus de liberté" (item x); ils condamnent le "régime des permissions et billets" (item w); ils désireraient être "moins poussés dans le dos".

Cette dimension "autonomie" semble si négative qu'il faudrait que chaque école essaie d'identifier les mécanismes précis

de son organisation qui encadrent les élèves. C'est sûrement un problème de taille où règne le cercle vicieux suivant:

> "Il ne faut pas laisser trop d'autonomie à l'élève parce qu'il est trop irresponsable; il est trop irresponsable parce qu'il est si encadré qu'il ne peut apprendre à devenir autonome."

En résumé, l'école apparaît pour les élèves-témoins et les "drop out" comme un lieu où il est facile d'entretenir de bonnes relations d'amitié entre élèves. Ils valorisent aussi la valeur instrumentale du diplôme de même que l'effort personnel de l'élève.

Les élèves critiquent plus volontiers les méthodes pédagogiques et la fonction évaluative du diplôme.

Les dimensions "image de soi", "image des adultes" et "relations avec les adultes" sont perçues plutôt négativement. Les élèves-témoins sont un peu plus positifs que les "drop out" en ce qui concerne ces dimensions du climat scolaire.

La dimension "participation des étudiants aux décisions déterminant l'activité scolaire ou parascolaire" de même que

la dimension "autonomie de l'étudiant" provoquent des perceptions très négatives chez les élèves-témoins et les "drop out".

R E S U M E :

Voici un bref résumé des principales constatations du présent chapitre concernant les trois (3) dimensions du vécu scolaire, c'est-à-dire les objectifs de l'école, l'évaluation du fonctionnement de l'école et l'évaluation du climat de l'école.

LES OBJECTIFS DE L'ECOLE:

Les objectifs de pourquoi:

Pour les "drop out" et les élèves-témoins, c'est la préparation au marché du travail qui s'avère l'objectif le plus important. Il est encore plus important chez les élèves-témoins que chez les "drop out".

	D.O. 73	D.O. 74	G.T.
Proportion des répondants jugeant importante la préparation au marché du travail	65%	71%	86%

Les objectifs de comment (réformes):

Une question énumérait certaines mesures susceptibles d'améliorer le vécu scolaire. Les répondants devaient se prononcer sur la confiance qu'ils accordaient à ces mesures. Les "drop out" et les élèves-témoins s'avèrent du même avis sur l'opportunité de ces diverses mesures. L'évaluation annuelle de l'école par tous ceux qui y vivent et la participation à part entière des étudiants à l'organisation de la vie de l'école sont les suggestions les mieux reçues. Par ailleurs, la possibilité de construire des écoles plus petites de même que l'exclusion des étudiants peu intéressés sont des solutions qui inspirent moins confiance.

EVALUATION DU FONCTIONNEMENT DE L'ECOLE:

CENTRE DE DOCUMENTATION
DU SECTEUR PLANIFICATION
MINISTÈRE DE L'ÉDUCATION

Image de soi et relations humaines:

La possibilité d'être soi-même et de nouer des relations humaines à l'école sont des choses faciles pour environ la moitié des "drop out" et des élèves-témoins. Les deux (2) groupes ont donc une perception assez semblable de cette dimension. Le plus facile est de choisir ses amis et le plus difficile pour l'élève semble de discuter avec les adultes de l'école de sujets qui le préoccupent.

Proportion des répondants jugeant facile:	D.O. 73	D.O. 74	G.T.
- de choisir tes amis à l'école	78%	78%	81%
- de discuter de sujets qui te préoccupent avec les adultes de l'école	43%	34%	36%

Activité scolaire:

La proportion des élèves-témoins qui sont d'accord avec l'ensemble de l'activité scolaire telle qu'elle se déroule est plus élevée (66%) que celle des "drop out" (56% et 55%).

Les données suivantes indiquent les aspects de l'activité éducative qui suscitent le plus et le moins l'accord chez les élèves-témoins et les "drop out".

Proportion des répondants d'accord avec:	D.O. 73	D.O. 74	G.T.
- La possibilité d'obtenir son choix de cours.	63%	63%	82%
- L'horaire des cours.	68%	66%	73%
- La façon d'amener la participation des adultes de l'école aux activités parascolaires.	48%	48%	53%
- La possibilité d'obtenir les ressources matérielles et financières pour organiser des activités.	39%	49%	46%

L'aménagement de l'école:

60% des élèves-témoins jugent convenable l'ensemble de l'aménagement de l'école versus 55% pour les "drop out" 1974-75.

La "grosseur" de l'école est l'item le plus convenable et les endroits réservés pour se réunir entre amis, l'item le moins convenable.

Proportion des répondants d'accord avec:	D.O. 73	D.O. 74	G.T.
- La grosseur de l'école.	84%	78%	79%
- Endroits réservés pour les réunions entre amis.	33%	36%	40%

Gestion de l'école:

60% des élèves-témoins et 53% des "drop out" sont d'accord avec la façon dont l'école est dirigée. La façon de voir de la direction (sa mentalité) reçoit le plus d'assentiment et la façon de régler les conflits étudiants-direction, le moins d'assentiment.

Proportion des répondants d'accord avec:	D.O. 73	D.O. 74	G.T.
- La façon de voir de la direction.	66%	60%	67%
- La façon de régler les conflits entre les étudiants et la direction.	41%	33%	48%

Satisfaction générale de l'école:

La proportion des élèves satisfaits de l'école est moins élevée selon l'estimation des "drop out" que selon celle des groupes-témoins.

Estimation de la proportion des élèves satisfaits de l'école:	D.O. 73	D.O. 74	G.T.
- Satisfait à 40% ou moins.	36%	33%	32%
- Satisfait à 50%.	18%	16%	16%
- Satisfait à 60% ou plus.	46%	51%	52%

L'indice de satisfaction vis-à-vis l'école est beaucoup plus élevé chez les élèves-témoins que chez les "drop out".

Proportion des répondants satisfaits de l'école:	D.O. 73	D.O. 74	G.T.
- Satisfait à 40% ou moins.	33%	36%	25%
- Satisfait à 50%.	22%	19%	15%
- Satisfait à 60% ou plus.	45%	45%	60%

EVALUATION DU CLIMAT DE L'ECOLE:

Notre recherche sur le climat de l'école est basée sur l'adhésion ou non à des stéréotypes qui sont très répandus dans le vocabulaire des élèves d'aujourd'hui. Par exemple, "les étudiants sont des numéros", "les professeurs ne sont pas intéressés à connaître les étudiants", etc. Vingt-huit (28) affirmations, dont la moitié étaient formulées positivement et l'autre négativement, touchaient à sept (7) dimensions du climat de l'école.

Il en résulte que le climat de l'école polyvalente s'avère peu satisfaisant puisque seulement 51% des répondants manifestent une perception positive de la vie à l'école. Les "drop out" sont plus négatifs dans leur perception que les élèves-témoins; 47% des "drop out" ont une perception positive du climat d'ensemble tel que mesuré à travers les vingt-huit (28) affirmations; la proportion est de 55% pour les élèves-témoins.

Les dimensions les plus positives de la vie scolaire se situent au niveau des relations que les élèves ont entre eux et de l'activité pédagogique comme telle. Les dimensions les plus négatives concernent les conditions favorisant l'apprentissage ou l'exercice de son autonomie par l'étudiant et sa participation aux décisions relatives à la gestion de l'école. Ces observations s'avèrent très cohérentes par rapport à l'évaluation du fonctionnement de l'école que font les "drop out" et les élèves-témoins.

CHAPITRE III

ANALYSE DES DONNEES
SELON LE TYPE DE COURS

Le type de cours est la variable qui a souvent le plus de "résonnance" pour les responsables scolaires, les enseignants et les professionnels des services. A priori, les élèves du secteur général se différencient des élèves du secteur professionnel. Ces derniers se destinent généralement à des études moins longues, ils proviennent davantage de milieux défavorisés, on les dit moins motivés à l'école, etc.

Nous avons donc décidé de procéder à une analyse de nos données selon le type d'études des répondants, c'est-à-dire selon qu'ils proviennent du secteur général, du secteur professionnel long, ou du secteur professionnel court. Notre objectif est de vérifier si le diagnostic de notre étude varie lorsqu'on isole nos répondants selon le type d'études qu'ils suivent.

Rappelons la composition de chacun de nos groupes de répondants selon le type de cours par le tableau suivant:

Types de cours	D.O. 73	D.O. 74	G.T.
Général	53%	56%	70%
Professionnel court	22%	22%	10%
Professionnel long	25%	22%	20%
TOTAL Nombre de répondants	100% (138)	100% (134)	100% (926)

La présente analyse selon le type de cours respecte la structure du chapitre précédent (les données d'ensemble). Les tableaux sur lesquels sont basées nos observations sont annexés à la fin du chapitre. Nous reprenons toutefois dans le texte les données pertinentes à l'illustration de nos commentaires. Lorsque nous indiquons qu'il n'y a aucune différence digne de mention, le lecteur peut conclure que les observations d'ensemble (celles du chapitre précédent) s'appliquent sans réserves.

3.1 - LES REPONDANTS DU SECTEUR GENERAL:

Le nombre de répondants pour chacun des sous-groupes de l'étude est le suivant: "drop out" 73 (73), "drop out" 74 (75), groupes-témoins (647).

Origine sociale (tableau 16):

Il n'existe pratiquement pas de différence entre les répondants du secteur général et ceux de l'ensemble en ce qui concerne les variables de l'origine sociale. A titre d'illustration, voici quelques données (les nombres entre parenthèses représentent les données d'ensemble).

Origine sociale	D.O. 74	G.T.
Proportion de filles.	40% (38%)	48% (47%)
Scolarité du père (7 ans d'études ou moins).	59% (63%)	53% (55%)
Scolarité de la mère (7 ans d'études ou moins).	54% (55%)	43% (45%)
Revenu des parents (moins de $10 000,00).	75% (82%)	51% (55%)

Objectifs de l'école (tableaux 17 et 18):

- Objectifs de pourquoi: aucune différence par rapport à l'ensemble.
- Objectifs de comment (réformes): aucune différence.

Evaluation de l'école (tableaux 19 à 24):

Pour toutes les dimensions (image de soi et relations

humaines, activité scolaire, aménagement de l'école, gestion de l'école, satisfaction générale), les données isolées pour le secteur général reproduisent les proportions et les structures internes (rangs) observées pour les données d'ensemble.

Climat scolaire (tableau 25):

Encore ici, aucune différence digne de mention.

En résumé, les données pour le secteur général reproduisent les résultats d'ensemble. Il fallait s'y attendre puisque les répondants du secteur général représentent 53% des "drop out" 73, 56% des "drop out" 74 et 70% des élèves-témoins. Ils influencent donc davantage les données d'ensemble que les répondants du secteur professionnel pris isolément (prof. court - prof. long).

3.2 - LES REPONDANTS DU SECTEUR PROFESSIONNEL COURT:

L'observation porte sur trente et un (31) "drop out" 73, vingt-neuf (29) "drop out" 74 et quatre vingt neuf (89) élèves-témoins.

Origine sociale (tableau 26):

Il existe ici quelques différences entre les répondants

du professionnel court et les données d'ensemble.

Les "drop out" du professionnel court ont des parents un peu moins scolarisés que les "drop out" en général. 75% des pères et 57% des mères des "drop out" 74 du professionnel court avaient suivi sept (7) années d'études ou moins versus 63% et 55% chez les "drop out" dans l'ensemble.

Les élèves du professionnel court, d'autre part, viennent davantage de familles à niveau économique faible. 88% des "drop out" et 81% des élèves-témoins ont des parents qui ont un revenu inférieur à $10 000,00 versus 82% et 55% chez les élèves dans l'ensemble.

En résumé, les parents des "drop out" comme des élèves-témoins du professionnel court semblent un peu moins scolarisés et avoir des revenus plus faibles que les parents des "drop out" et des élèves-témoins dans l'ensemble.

Objectifs de l'école (tableaux 27 et 28):

Objectifs de pourquoi: les répondants du professionnel court accordent moins d'importance aux objectifs de l'école. Au niveau des données d'ensemble, une moyenne de 74% des élèves-témoins avaient jugé importants les objectifs cités. 60% des élèves-témoins

du professionnel court font de même, l'écart est donc de 14%. L'écart est moins élevé chez les "drop out", mais il atteint tout de même 10% (63% vs 53%).

D'autre part, les "drop out" et les élèves-témoins accordent chacun un troisième (3e) rang à l'objectif suivant: "Que l'école favorise la communication entre les adultes qui y travaillent et les étudiants". Une cinquième (5e) et une quatrième (4e) place sont respectivemsnt accordées à l'objectif: "Que l'école te donne le goût de te cultiver". Pour les répondants de l'ensemble, on retrouve une inversion de cette préséance.

Illustrons ces commentaires par les données suivantes:

Proportion des répondants jugeant important	D.O. 74	G.T.
- Préparation au marché.	62% (71%) *	72% (84%)
- Le goût de te cultiver.	41% (62%)	56% (74%)
- Apprendre à te débrouiller.	59% (63%)	73% (77%)
- Favoriser la communication.	52% (57%)	58% (68%)
- Participer aux décisions dans l'école.	52% (63%)	43% (66%)
Nombre de répondants	(29) (670)	(89) (926)

* Entre parenthèses, les proportions pour l'ensemble.

En résumé, une importance moins forte allouée aux objectifs de l'école et une priorité de l'objectif "communication" sur celui de "culture" caractérisent ici les répondants du secteur professionnel court.

- Objectifs de comment (réformes):

Les élèves-témoins du secteur professionnel court accordent le premier (1er) rang à l'objectif suivant: "Que l'école donne aux parents davantage de moyens de s'impliquer et de participer à l'organisation de l'école". Les répondants de l'ensemble n'accordent qu'une troisième (3e) place à cet objectif.

Evaluation de l'école:

- Image de soi et relations humaines (tableau 29):

La facilité de s'affirmer à l'école et d'entretenir des relations humaines est encore moins reconnue par les élèves-témoins du secteur professionnel court que par l'ensemble des élèves-témoins. Alors qu'une moyenne de 57% des élèves-témoins dans l'ensemble jugent facile de satisfaire aux douze (12) item de la question 13, la moyenne n'atteint que 45% pour les élèves-témoins du secteur professionnel court.

Par ailleurs, le rang des douze (12) item est légèrement différent de l'ensemble chez les répondants du secteur professionnel court. Il semble que ces derniers trouvent un peu plus facile de se faire connaître de leurs professeurs tout en trouvant difficile d'être soi-même, alors que l'ensemble des élèves vivent la situation à l'inverse.

- Activité scolaire (tableau 30):

Moins d'élèves-témoins du secteur professionnel court se disent satisfaits des activités parascolaires organisées dans l'école par rapport à l'ensemble des élèves (47% - 65%).

Satisfaction (tableaux 33 et 34):

Indice: au niveau de l'indice de satisfaction, (tableau 34) les élèves-témoins du secteur professionnel court se montrent moins satisfaits que les élèves-témoins dans l'ensemble. Le tableau suivant illustre la différence.

Proportion des répondants satisfaits	G.T.
- à 40% ou moins	32% (25%) *
- à 50%	12% (15%)
- à 60% ou plus	56% (60%)
Nombre de répondants	(73) (885)

* Entre parenthèses les données pour l'ensemble.

Climat de l'école (tableau 35):

On relève peu de différence entre les répondants du secteur professionnel court et l'ensemble des répondants. Toutefois, chez les élèves-témoins, ceux du professionnel court ont une perception un peu plus négative du climat que ce qu'on avait observé pour l'ensemble. Une moyenne de 45% des élèves-témoins du professionnel court ont une perception positive du climat contre 55% pour les élèves-témoins dans l'ensemble.

La grande conclusion que l'on peut tirer de l'analyse précédente est que les élèves-témoins du secteur professionnel court ressemblent assez aux "drop out" en ce qu'ils sont plus négatifs au niveau: de l'importance à accorder aux objectifs de l'école (en particulier l'objectif "culture"); de la facilité des relations humaines à l'école; de la façon dont l'école est dirigée; de leur indice de satisfaction et de leur perception du climat scolaire.

3.3 - LES REPONDANTS DU SECTEUR PROFESSIONNEL LONG:

Le nombre de répondants du secteur professionnel long selon les sous-groupes de l'étude était: "drop out" 73 (34), "drop out" 74 (30) et élèves-témoins (190).

Origine sociale (tableau 36):

La proportion de filles était plus élevée chez les élèves-témoins du secteur professionnel long que dans l'ensemble (50% vs 47%). On sait que tout le secteur du secrétariat recrute beaucoup de filles, ce qui explique sans doute leur surreprésentation au secteur professionnel long.

En ce qui concerne la variable scolarité des parents, les "drop out" du professionnel long semblent venir de milieux un peu moins favorisés que les élèves-témoins tout comme dans les données d'ensemble, mais le petit nombre de répondants chez les "drop out" (D.O. 73 (34); D.O. 74 (30)), ne nous permet pas de certifier statistiquement cette assertion. Au niveau de revenu cependant, l'observation est tout à fait justifiée puisque l'écart atteint 29% pour la catégorie $10 000,00 ou moins.

Proportion des répondants dont les parents gagnent	D.O. 74	G.T.
- $10 000 ou moins	93% (82%) *	64% (55%)

* Les pourcentages entre parenthèses représentent les données d'ensemble.

Objectifs de l'école (tableaux 37 et 38):

- Objectifs de pourquoi:

Les "drop out" du secteur professionnel long se distinguent en accordant une première (1ère) place à l'objectif suivant: "Que l'école te donne le goût de te cultiver". L'ensemble des "drop out" n'y accorde qu'une quatrième (4e) place. On note toutefois aucune différence de cet ordre chez les groupes-témoins.

- Objectifs de comment:

Aucune différence appréciable par rapport à l'ensemble.

Evaluation de l'école:

- Image de soi et relations humaines (tableau 39):

Aucune différence à signaler.

- Activité scolaire (tableau 40):

Les "drop out" 73 du secteur professionnel long évaluent plus positivement la possibilité d'obtenir leur choix de cours et la façon d'amener les adultes de l'école à collaborer aux activités que les "drop out" 73 dans l'ensemble. Il ne faut probablement pas trop s'attarder à ces différences; il suffirait qu'un certain nombre des trente trois (33) répondants soit

concentré à cette époque dans une école plus satisfaisante sous les deux (2) aspects pour que les différences s'expliquent.

Les élèves-témoins du secteur professionnel long apprécient davantage "les méthodes d'enseignement utilisées" que les élèves-témoins dans l'ensemble. Par ailleurs, ils évaluent moins positivement "le profil scolaire offert et le genre d'activités parascolaires qui sont organisées" que ces derniers.

- Aménagement de l'école (tableau 41):

Aucune différence importante avec l'ensemble.

- Gestion de l'école (tableau 42):

Aucune différence.

- Satisfaction (tableaux 43 et 44):

Au niveau de l'indice de satisfaction (tableau 44), les élèves-témoins du secteur professionnel long se montrent plus satisfaits que les élèves-témoins dans l'ensemble. Les données suivantes illustrent la différence.

Proportion des répondants satisfaits	G.T.
- à 40% ou moins	19% (25%) *
- à 50%	18% (15%)
- à 60% ou plus	63% (60%)
Nombre de répondants	(184) (885)

* Entre parenthèses les données pour l'ensemble.

- Le climat de l'école (tableau 45):

Aucune différence digne de mention.

En résumé, les élèves-témoins du secteur professionnel long manifestent un degré de satisfaction un peu plus élevé que l'ensemble des répondants témoins, mais dans l'ensemble, il n'existe que des différences négligeables entre les répondants du professionnel long et l'ensemble des répondants. On doit souligner encore une fois que le petit nombre de répondants, chez les "drop out" du secteur professionnel long, n'aide pas à faire émerger des différences statistiques.

R E S U M E :

Il ressort clairement de l'analyse précédente que ce sont les seuls répondants du secteur professionnel court qui se différencient par rapport aux résultats généraux du chapitre précédent. Et même, on peut restreindre la différence aux élèves-témoins du secteur professionnel court. Ces derniers se rapprochent énormément des "drop out" quant à leur origine sociale et dans leur appréciation du vécu scolaire, que ce soit au niveau des objectifs de l'école, de l'évaluation du fonctionnement de l'école (sauf pour la dimension aménagement de l'école) ou de la perception du climat de l'école.

Il ne faut pas se surprendre de cette constatation, puisque les élèves du secteur professionnel court sont reconnus comme des "élèves en difficultés" et que, c'est là aussi une caractéristique d'un grand nombre des "drop out". D'ailleurs, le taux d'abandon est plus élevé au secteur professionnel court qu'aux secteurs général et professionnel long (voir le chapitre I).

TABLEAU 16

Secteur général

Proportion de filles, scolarité et revenu des parents pour les trois (3) groupes de répondants

% filles, scolarité et revenu des parents / Groupes de répondants	D.O. 73	D.O. 74	G.T.
- Proportion de filles.	30%	40%	48%
- Scolarité du père (7 ans d'études ou moins).	61%	59%	53%
- Scolarité de la mère (7 ans d'études ou moins).	38%	54%	43%
- Revenu des parents ($10 000 ou moins).	81%	75%	51%
Nombre de répondants	(73)	(75)	(647)

TABLEAU 17

Secteur général

Objectifs de pourquoi (q. 12): Pourcentage de chaque groupe de répondants jugeant importants les objectifs de l'école ci-mentionnés

Objectifs de l'école / Groupes de répondants	D.O. 73	Rg	D.O. 74	Rg	G.T.	Rg
a) Que l'école te prépare pour le marché du travail.	60%	2-3	75%	1	85%	1
b) Que l'école te donne le goût de te cultiver.	64%	1	63%	3	76%	3
c) Que l'école t'apprenne à te débrouiller dans la vie.	58%	4	61%	4	77%	2
d) Que l'école favorise la communication entre les adultes qui y travaillent et les étudiants.	56%	5	59%	5	68%	5
e) Que les étudiants participent aux décisions qui déterminent l'organisation de l'école.	60%	2-3	67%	2	69%	4
% moyen Nombre de répondants	60% (73)		65% (75)		75% (647)	

TABLEAU 18

Secteur général

Objectifs de comment (réformes: q. 20):
Pourcentage de chaque groupe de répondants
ayant confiance aux réformes ci-mentionnées

Réformes \ Groupes de répondants	D.O. 73	Rg	D.O. 74	Rg	G.T.	Rg
a) Qu'on laisse les étudiants libres d'aller au cours.	40%	5-6	49%	5	50%	6
b) Que chaque étudiant soit libre de choisir sa méthode d'apprentissage.	64%	3	67%	3	60%	4
c) Qu'on renvoie les étudiants peu intéressés.	40%	5-6	39%	6	51%	5
d) Que les étudiants participent à part entière à l'organisation de la vie dans l'école.	70%	2	69%	2	73%	2
e) Que tous les gens concernés (étudiants, professeurs, parents, direction) participent chaque année à une évaluation générale de l'école.	77%	1	72%	1	83%	1
f) Que l'école donne aux parents davantage de moyens de s'impliquer et de participer à l'organisation de l'école.	60%	4	63%	4	69%	3
g) Qu'on fasse des écoles plus petites.	37%	7	32%	7	29%	7
% moyen Nombre de répondants	55% (73)		56% (75)		59% (647)	

TABLEAU 19

Secteur général

Evaluation de l'école (image de soi et relations humaines; q. 13): Pourcentage de chaque groupe de répondants jugeant faciles les comportements ci-mentionnés

Comportements / Groupes de répondants	D.O. 73	Rg	D.O. 74	Rg	G.T.	Rg
a) D'exprimer tes idées personnelles.	59%	4	56%	3	57%	4
b) D'être toi-même.	70%	3	63%	2	72%	2
c) De choisir tes amis.	76%	1	75%	1	82%	1
d) De te faire connaître de tes professeurs.	73%	2	53%	4	63%	3
e) De rencontrer un membre des Services aux Etudiants pour discuter d'un problème qui te concerne.	57%	5	52%	5	54%	6
f) De prendre des initiatives et d'organiser des activités.	36%	8	41%	7	41%	7
g) De discuter de sujets qui te préoccupent avec les adultes de l'école.	44%	7	32%	8	36%	8
h) De te faire comprendre du principal et de ses adjoints lorsque tu as affaire à eux.	53%	6	45%	6	56%	5
% moyen Nombre de répondants	58% (70)		52% (75)		57% (647)	

TABLEAU 20

Secteur général

Evaluation de l'école (activité scolaire: q. 14):
Pourcentage de chaque groupe de répondants en accord avec les activités ci-mentionnées

Activités \ Groupes de répondants	D.O. 73	Rg	D.O. 74	Rg	G.T.	Rg
a) L'aide que tu as reçue pour choisir tes cours, options, matières.	74%	1	60%	3-4	78%	2
b) La possibilité d'obtenir les choix que tu as faits.	70%	2-3	64%	2	83%	1
c) L'horaire des cours.	70%	2-3	65%	1	72%	4
d) Les matières inscrites à ton programme individuel (profil scolaire).	61%	5	60%	3-4	77%	3
e) Les méthodes d'enseignement utilisées.	46%	7	40%	9	59%	7
f) Le genre d'activités parascolaires qui sont organisées.	63%	4	55%	5	71%	5
g) La possibilité d'obtenir les ressources matérielles et financières pour organiser les activités.	41%	9	48%	7	47%	9
h) La façon d'encourager la participation des étudiants aux activités.	53%	6	49%	6	62%	6
i) La façon d'amener les adultes de l'école à collaborer aux activités.	44%	8	44%	8	53%	8
% moyen Nombre de répondants	58% (70)		54% (75)		67% (647)	

TABLEAU 21

Secteur général

Evaluation de l'école (aménagement de l'école: q. 15):
Pourcentage de chaque groupe de répondants jugeant convenables les aspects de l'école ci-mentionnés

Aménagement \ Groupes de répondants	D.O. 73	Rg	D.O. 74	Rg	G.T.	Rg
1) La grosseur de l'école.	79%	1	79%	1	79%	1
2) Le nombre d'étudiants qui la fréquentent.	70%	2	67%	2	77%	2
3) Les endroits réservés pour discuter entre amis.	31%	4	36%	4	37%	4
4) Les locaux disponibles pour les activités étudiantes.	44%	3	43%	3	44%	3
% moyen Nombre de répondants	56% (70)		56% (75)		59% (647)	

TABLEAU 22

Secteur général

Evaluation de l'école (gestion de l'école: q. 16):
Pourcentage de chaque groupe de répondants
en accord avec les pratiques ci-mentionnées

Gestion de l'école \ Groupes de répondants	D.O. 73	Rg	D.O. 74	Rg	G.T.	Rg
a) La façon de voir de la direction.	70%	1	51%	2-3	66%	1-2
b) La consultation des étudiants avant de prendre des décisions.	54%	4	51%	2-3	58%	4
c) Le rôle joué par le conseil étudiant.	57%	2	47%	4	66%	1-2
d) La façon de régler les conflits entre les étudiants et la direction.	34%	5	32%	5	47%	5
e) Les règlements de l'école.	56%	3	61%	1	63%	3
% moyen Nombre de répondants	54% (70)		48% (75)		60% (647)	

TABLEAU 23

Secteur général

Estimation de la proportion des étudiants
qui sont satisfaits de l'école
selon les trois (3) groupes de répondants

Groupes de répondants / Proportion de satisfaits	D.O. 73	D.O. 74	G.T.
- 40% ou moins	39%	32%	34%
- 50%	18%	19%	14%
- 60% ou plus	43%	49%	52%
TOTAL Nombre de répondants	100% (56)	100% (59)	100% (595)

Note: Les non répondants ont été soustraits et les % recalculés.

TABLEAU 24

Sec nêral

Indice de satisfaction personnelle
selon les trois (3) groupes de répondants

Groupes de répondants / Je suis satisfait à	D.O. 73	D.O. 74	G.T.
- 40% ou moins	32%	40%	26%
- 50%	24%	18%	14%
- 60% ou plus	44%	42%	60%
TOTAL Nombre de répondants	100% (70)	100% (71)	100% (628)

Note: Les non répondants ont été soustraits et les % recalculés.

TABLEAU 25

Secteur général

Climat de l'école (q. 19): Pourcentage de chaque groupe de répondants en accord avec les propositions ci-mentionnées

Propositions \ Groupes de répondants	D.O. 73	Rg	D.O. 74	Rg	G.T.	Rg
a) Dans les écoles secondaires, l'étudiant est davantage considéré comme une machine à apprendre que comme un être humain.	27%		24%		28%	
b) L'étudiant un peu débrouillard réussit toujours à se faire un nom à l'école et à faire respecter sa personnalité.	74%		72%		81%	
c) Quand tu n'es pas ami avec le président du conseil étudiant ou avec sa bande, tu ne réussis pas à faire valoir tes idées à l'école.	40%		39%		46%	
d) Les étudiants qui accusent l'école de les considérer comme des numéros sont souvent les mêmes qui ne font aucun effort pour s'intégrer à la vie de l'école.	53%		55%		69%	
% moyen (image de soi)	49%	6	47%	4-5	56%	3
e) Pendant les cours, les professeurs ne t'individualisent pas, tu es dans la masse; en dehors des cours, ils ne sont pas plus intéressés à te connaître.	53%		40%		49%	
f) La plupart des professeurs se dévouent pas mal pour leurs étudiants. C'est faux de prétendre que la majorité des professeurs ne s'intéressent qu'à leur convention collective.	69%		55%		68%	

TABLEAU 25 (suite)

Secteur général

Climat de l'école (q. 19) (suite)

	D.O. 73	Rg	D.O. 74	Rg	G.T.	Rg
g) A l'école, on nous a toujours montré qu'on devait respecter les professeurs et leur porter beaucoup d'attention; ça bloque notre communication avec les adultes à l'école.	34%		29%		36%	
h) A l'école, tu trouves toujours quelqu'un, que ce soit chez les professeurs ou dans le personnel des Services aux Etudiants, à qui tu peux aller confier tes problèmes.	69%		67%		59%	
% moyen (relations avec les adultes de l'école)	56%	2	48%	3	53%	5
i) A l'école, quand on a une bande, on s'y sent accepté et compris.	36%		32%		43%	
j) A l'école, c'est impossible de vraiment communiquer; il y a trop de différences d'âges et de mentalités.	59%		45%		59%	
k) Les bandes à l'école, c'est assez mauvais, c'est fermé, il y a une espèce de snobisme; on est une bande et on ne parle plus à personne.	86%		87%		90%	
l) C'est bon d'avoir une bande à l'école parce qu'on peut travailler ensemble pour faire valoir nos idées, organiser des projets, etc.	81%		67%		74%	
% moyen (relations entre élèves)	65%	1	58%	1	67%	1

TABLEAU 25 (suite)

Secteur général

Climat de l'école (q. 19) (suite)

	D.O. 73	Rg	D.N. 74	Rg	G.T.	Rg
m) Les parents ne sont pas intéressés à l'école; ils ne veulent pas s'en mêler et prendre leurs responsabilités.	63%		60%		66%	
n) Les comités de parents font un travail important pour humaniser l'école.	50%		47%		47%	
o) Assez souvent, on sent que les professeurs et la direction essaient de nous transmettre des principes dont ils ne sont même pas convaincus.	29%		23%		33%	
p) Ca arrive souvent qu'un étudiant regrette de ne pas avoir suivi les conseils de ses parents ou de professeurs qui ont l'expérience de la vie.	74%		60%		73%	
% moyen (image des adultes)	54%	3	47%	4-5	55%	4
q) La réforme de l'enseignement a été ratée; on a trouvé les meilleures méthodes pour que l'école soit "plate".	46%		37%		58%	
r) Ce qui compte au fond, c'est d'être intéressé, peu importe le système ou les méthodes.	60%		61%		66%	
s) Un diplôme a beaucoup de valeur parce que c'est important pour obtenir un emploi.	69%		68%		78%	
t) Obtenir son diplôme, ça n'a rien à voir avec ton intelligence, c'est bête de vivre dans un monde qui croit encore à ce genre de papiers.	34%		31%		51%	
% moyen (pédagogie et diplôme)	52%	4	49%	2	63%	2

TABLEAU 25 (suite)

Secteur général

Climat de l'école (q. 19) (suite)

	D.O. 73	Rg	D.O. 74	Rg	G.T.	Rg
u) A l'école, on empêche l'étudiant de réaliser des choses par lui-même; l'étudiant est toujours poussé dans le dos.	39%		37%		45%	
v) L'école polyvalente fournit au moins la possibilité à l'étudiant de s'orienter selon ses goûts et ses aptitudes.	76%		67%		76%	
w) A l'école, ça prend des billets, des permissions pour tout ce que tu veux faire, c'est pas comme ça que tu vas apprendre à être autonome quand tu sortiras.	13%		20%		25%	
x) Assez souvent, on laisse trop de liberté aux étudiants; en général, ils ne sont pas assez matures pour s'organiser personnellement.	19%		23%		22%	
% moyen (autonomie de l'élève)	36%	7	37%	7	42%	7
z1) Quand les étudiants veulent organiser quelque chose, il faut toujours que ça fasse l'affaire de la direction. S'il y a un certain risque pour la réputation de l'école, ça ne sera pas accepté.	11%		12%		14%	
z2) En général, la direction et les Services aux Etudiants offrent une très bonne collaboration quand les étudiants présentent des projets valables.	79%		77%		74%	

TABLEAU 25 (suite)

Secteur général

Climat de l'école (q. 19) (suite)

	D.O. 73	Rg	D.O. 74	Rg	S.T.	Rg
z3) Quand les étudiants veulent se faire entendre par la direction de l'école, ils sont obligés de faire des contestations.	46%		40%		57%	
z4) Je crois que le conseil étudiant représente assez bien le point de vue des étudiants et que c'est un interlocuteur efficace auprès de la direction.	66%		48%		63%	
% moyen (participation et pouvoir)	50%	5	44%	6	52%	6
% moyen pour l'ensemble des dimensions Nombre de répondants	52% (70)		47% (75)		55% (647)	

TABLEAU 26

Secteur professionnel court

Proportion de filles, scolarité et revenu des parents pour les trois (3) groupes de répondants

% filles, scolarité et revenu des parents \ Groupes de répondants	D.O. 73	D.O. 74	G.T.
- Proportion de filles.	48%	41%	38%
- Scolarité du père (7 ans d'études ou moins).	61%	75%	62%
- Scolarité de la mère (7 ans d'études ou moins).	57%	57%	51%
- Revenu des parents ($10 000 ou moins).	69%	88%	81%
Nombre de répondants	(31)	(29)	(89)

TABLEAU 27

Secteur professionnel court

Objectifs de pourquoi (q. 12)
Pourcentage de chaque groupe de répondants jugeant importants les objectifs de l'école ci-mentionnés

Groupes de répondants / Objectifs de l'école	D.O. 73	Rg	D.O. 74	Rg	C.T.	Rg
a) Que l'école te prépare pour le marché du travail.	71%	1	62%	1	72%	2
b) Que l'école te donne le goût de te cultiver.	58%	2	41%	5	58%	4
c) Que l'école t'apprenne à te débrouiller dans la vie.	55%	3-4-5	59%	2	73%	1
d) Que l'école favorise la communication entre les adultes qui y travaillent et les étudiants.	55%	3-4-5	52%	3-4	58%	3
e) Que les étudiants participent aux décisions qui déterminent l'organisation de l'école.	55%	3-4-5	52%	3-4	43%	5
% moyen Nombre de répondants	59% (31)		53% (29)		60% (89)	

TABLEAU 28

Secteur professionnel court

Objectifs de comment (réformes: q. 20):
Pourcentage de chaque groupe de répondants
ayant confiance aux réformes ci-mentionnées

Réformes \ Groupes de répondants	D.O. 73	Rg	D.O. 74	Rg	G.T.	Rg
a) Qu'on laisse les étudiants libres d'aller au cours.	35%	5	34%	6	35%	6
b) Que chaque étudiant soit libre de choisir sa méthode d'apprentissage.	42%	4	62%	4	40%	5
c) Qu'on renvoie les étudiants peu intéressés.	26%	6	45%	5	46%	4
d) Que les étudiants participent à part entière à l'organisation de la vie dans l'école.	61%	1	69%	2	53%	3
e) Que tous les gens concernés (étudiants, professeurs, parents, direction) participent chaque année à une évaluation générale de l'école.	58%	2-3	76%	1	58%	2
f) Que l'école donne aux parents davantage de moyens de s'impliquer et de participer à l'organisation de l'école.	58%	2-3	66%	3	60%	1
g) Qu'on fasse des écoles plus petites.	16%	7	31%	7	17%	7
% moyen Nombre de répondants	42% (31)		55% (29)		44% (89)	

TABLEAU 29

Secteur professionnel court

Evaluation de l'école (image de soi et relations humaines: q. 13): Pourcentage de chaque groupe de répondants jugeant faciles les comportements ci-mentionnés

Comportements / Groupes de répondants	D.O. 73	Rg	D.O. 74	Rg	G.T.	Rg
a) D'exprimer tes idées personnelles.	55%	4	59%	4	42%	4
b) D'être toi-même.	71%	2	52%	5	60%	3
c) De choisir tes amis.	87%	1	76%	1	64%	1
d) De te faire connaître de tes professeurs.	58%	3	62%	2-3	63%	2
e) De rencontrer un membre des Services aux Etudiants pour discuter d'un problème qui te concerne.	42%	6-7	31%	8	34%	6
f) De prendre des initiatives et d'organiser des activités.	35%	8	45%	6	24%	8
g) De discuter de sujets qui te préoccupent avec les adultes de l'école.	42%	6-7	38%	7	33%	7
h) De te faire comprendre du principal et de ses adjoints lorsque tu as affaire à eux.	48%	5	62%	2-3	40%	5
% moyen Nombre de répondants	55% (31)		53% (29)		45% (89)	

TABLEAU 30

Secteur professionnel court

Evaluation de l'école (activité scolaire: q. 14):
Pourcentage de chaque groupe de répondants
en accord avec les activités ci-mentionnées

Activités / Groupes de répondants	D.O. 73	Rg	D.O. 74	Rg	G.T.	Rg
a) L'aide que tu as reçue pour choisir tes cours, options, matières.	68%	1-2-3	52%	7	70%	2
b) La possibilité d'obtenir les choix que tu as faits.	68%	1-2-3	55%	4-5-6	72%	1
c) L'horaire des cours.	68%	1-2-3	59%	2-3	66%	3
d) Les matières inscrites à ton programme individuel (profil scolaire).	58%	4	48%	8	61%	4
e) Les méthodes d'enseignement utilisées.	55%	5-6	45%	9	57%	5
f) Le genre d'activités parascolaires qui sont organisées.	55%	5-6	55%	4-5-6	47%	8
g) La possibilité d'obtenir les ressources matérielles et financières pour organiser les activités.	35%	9	59%	2-3	42%	9
h) La façon d'encourager la participation des étudiants aux activités.	48%	7	55%	4-5-6	56%	6
i) La façon d'amener les adultes de l'école à collaborer aux activités	45%	8	66%	1	53%	7
% moyen Nombre de répondants	56% (31)		55% (29)		58% (89)	

TABLEAU 31

Secteur professionnel court

Evaluation de l'école (aménagement de l'école: q. 15):
Pourcentage de chaque groupe de répondants jugeant convenables les aspects de l'école ci-mentionnés

Aménagement \ Groupes de répondants	D.O. 73	Rg	D.O. 74	Rg	G.T.	Rg
1) La grosseur de l'école.	92%	1	76%	1	71%	2
2) Le nombre d'étudiants qui la fréquentent.	74%	2	59%	2	73%	1
3) Les endroits réservés pour discuter entre amis.	39%	4	48%	3	47%	3
4) Les locaux disponibles pour les activités étudiantes.	48%	3	41%	4	36%	4
% moyen Nombre de répondants	64% (31)		56% (29)		57% (89)	

TABLEAU 32

Secteur professionnel court

Evaluation de l'école (gestion de l'école: q. 16):
Pourcentage de chaque groupe de répondants
en accord avec les pratiques ci-mentionnées

Gestion de l'école \ Groupes de répondants	D.O. 73	Rg	D.O. 74	Rg	G.T.	Rg
a) La façon de voir de la direction.	58%	1	72%	1	56%	2
b) La consultation des étudiants avant de prendre des décisions.	55%	2-3	59%	2-3	46%	4-5
c) Le rôle joué par le conseil étudiant.	48%	5	55%	4	46%	4-5
d) La façon de régler les conflits entre les étudiants et la direction.	55%	2-3	38%	5	53%	3
e) Les règlements de l'école.	52%	4	59%	2-3	58%	1
% moyen Nombre de répondants	54% (31)		57% (29)		52% (89)	

TABLEAU 33

Secteur professionnel court

Estimation de la proportion des étudiants qui sont satisfaits de l'école selon les trois (3) groupes de répondants

Groupes de répondants / Proportion de satisfaits	D.O. 73	D.O. 74	G.T.
- 40% ou moins	41%	19%	31%
- 50%	14%	14%	19%
- 60% ou plus	45%	67%	50%
TOTAL Nombre de répondants	100% (22)	100% (21)	100% (62)

Note: Les non répondants ont été soustraits et les % recalculés.

TABLEAU 34

Secteur professionnel court

Indice de satisfaction personnelle
selon les trois (3) groupes de répondants

Groupes de répondants / Je suis satisfait à	D.O. 73	D.O. 74	G.T.
- 40% ou moins	29%	30%	32%
- 50%	19%	19%	12%
- 60% ou plus	52%	51%	56%
TOTAL Nombre de répondants	100% (31)	100% (27)	100% (73)

Note: Les non répondants ont été soustraits et les % recalculés.

TABLEAU 35

Secteur professionnel court

Climat de l'école (q. 19): Pourcentage de chaque groupe de répondants en accord avec les propositions ci-mentionnées

Dimension du climat de l'école / Groupes de répondants	D.O. 73	Rg	D.O. 74	Rg	G.T.	Rg
a) Dans les écoles secondaires, l'étudiant est davantage considéré comme une machine à apprendre que comme un être humain.	29%		14%		24%	
b) L'étudiant un peu débrouillard réussit toujours à se faire un nom à l'école et à faire respecter sa personnalité.	71%		83%		67%	
c) Quand tu n'es pas ami avec le président du conseil étudiant ou avec sa bande, tu ne réussis pas à faire valoir tes idées à l'école.	26%		14%		30%	
d) Les étudiants qui accusent l'école de les considérer comme des numéros sont souvent les mêmes qui ne font aucun effort pour s'intégrer à la vie de l'école.	55%		62%		51%	
% moyen (image de soi)	45%	5	43%	6	43%	4
e) Pendant les cours, les professeurs ne t'individualisent pas, tu es dans la masse; en dehors des cours, ils ne sont pas plus intéressés à te connaître.	42%		34%		33%	
f) La plupart des professeurs se dévouent pas mal pour leurs étudiants. C'est faux de prétendre que la majorité des professeurs ne s'intéressent qu'à leur convention collective.	52%		62%		56%	

TABLEAU 35 (suite)

Secteur professionnel court

Climat de l'école (q. 19) (suite)

	D.O. 73	Rg	D.O. 74	Rg	G.T.	Rg
g) A l'école, on nous a toujours montré qu'on devait respecter les professeurs et leur porter beaucoup d'attention; ça bloque notre communication avec les adultes à l'école.	45%		24%		22%	
h) A l'école, tu trouves toujours quelqu'un, que ce soit chez les professeurs ou dans le personnel des Services aux Etudiants, à qui tu peux aller confier tes problèmes.	48%		55%		57%	
% moyen (relations avec les adultes de l'école)	47%	4	44%	5	42%	5
i) A l'école, quand on a une bande, on s'y sent accepté et compris.	45%		34%		38%	
j) A l'école, c'est impossible de vraiment communiquer; il y a trop de différences d'âges et de mentalités.	48%		31%		48%	
k) Les bandes à l'école c'est assez mauvais, c'est fermé, il y a une espèce de snobisme; on est une bande et on ne parle plus à personne.	81%		76%		71%	
l) C'est bon d'avoir une bande à l'école parce qu'on peut travailler ensemble pour faire valoir nos idées, organiser des projets, etc.	77%		79%		71%	
% moyen (relations entre élèves)	63%	1	55%	1	57%	1
m) Les parents ne sont pas intéressés à l'école; ils ne veulent pas s'en mêler et prendre leurs responsabilités.	58%		48%		53%	
n) Les comités de parents font un travail important pour humaniser l'école.	42%		48%		46%	

TABLEAU 35 (suite)

Secteur professionnel court

Climat de l'école (q. 19) (suite)

	D.O. 73	Rg	D.O. 74	Rg	G.T.	Rg
o) Assez souvent, on sent que les professeurs et la direction essaient de nous transmettre des principes dont ils ne sont même pas convaincus.	23%		17%		30%	
p) Ca arrive souvent qu'un étudiant regrette de ne pas avoir suivi les conseils de ses parents ou de professeurs qui ont l'expérience de la vie.	68%		69%		63%	
% moyen (image des adultes)	48%	2-3	46%	3-4	48%	3
q) La réforme de l'enseignement a été ratée; on a trouvé les meilleures méthodes pour que l'école soit "plate".	32%		38%		33%	
r) Ce qui compte au fond, c'est d'être intéressé, peu importe le système ou les méthodes.	65%		69%		62%	
s) Un diplôme a beaucoup de valeur parce que c'est important pour obtenir un emploi.	52%		76%		63%	
t) Obtenir ton diplôme, ça n'a rien à voir avec ton intelligence, c'est bête de vivre dans un monde qui croit encore à ce genre de papiers.	42%		28%		38%	
% moyen (pédagogie et diplôme)	48%	2-3	53%	2	49%	2
u) A l'école, on empêche l'étudiant de réaliser des choses par lui-même; l'étudiant est toujours poussé dans le dos.	45%		17%		31%	
v) L'école polyvalente fournit au moins la possibilité à l'étudiant de s'orienter selon ses goûts et ses aptitudes.	58%		76%		52%	

TABLEAU 35 (suite)

Secteur professionnel court

Climat de l'école (q. 19) (suite)

	D.O. 73	Rg	D.O. 74	Rg	G.T.	Rg
w) A l'école, ça prend des billets, des permissions pour tout ce que tu veux faire, c'est pas comme ça que tu vas apprendre à être autonome quand tu sortiras.	16%		21%		19%	
x) Assez souvent, on laisse trop de liberté aux étudiants; en général, il ne sont pas assez matures pour s'organiser personnellement.	10%		31%		26%	
% moyen (autonomie de l'élève)	32%	7	36%	7	32%	7
z1) Quand les étudiants veulent organiser quelque chose, il faut toujours que ça fasse l'affaire de la direction. S'il y a un certain risque pour la réputation de l'école ça ne sera pas accepté.	13%		0%		10%	
z2) En général, la direction et les Services aux Etudiants offrent une très bonne collaboration quand les étudiants présentent des projets valables.	68%		72%		66%	
z3) Quand les étudiants veulent se faire entendre par la direction de l'école, ils sont obligés de faire des contestations.	39%		55%		34%	
z4) Je crois que le conseil étudiant représente assez bien le point de vue des étudiants et que c'est un interlocuteur efficace auprès de la direction.	52%		55%		55%	
% moyen (participation et pouvoir)	43%	6	46%	3-4	41%	6
% moyen pour l'ensemble des dimensions	46%		46%		45%	
Nombre de répondants	(31)		(29)		(89)	

TABLEAU 36

Secteur professionnel long

Proportion de filles, scolarité et revenu des parents pour les trois (3) groupes de répondants

% filles, scolarité et revenu des parents \ Groupes de répondants	D.O. 73	D.O. 74	G.T.
- Proportion de filles.	38%	30%	50%
- Scolarité du père (7 ans d'études ou moins).	68%	63%	61%
- Scolarité de la mère (7 ans d'études ou moins).	57%	54%	48%
- Revenu des parents ($10 000 ou moins).	87%	93%	64%
Nombre de répondants	(33)	(30)	(190)

TABLEAU 37

Secteur professionnel long

Objectifs de pourquoi (q. 12): Pourcentage de chaque groupe de répondants jugeant importants les objectifs de l'école ci-mentionnés

Groupes de répondants / Objectifs de l'école	D.O. 73	Rg	D.O. 74	Rg	G.T.	Rg
a) Que l'école te prépare pour le marché du travail.	71%	1	70%	2-3	94%	1
b) Que l'école te donne le goût de te cultiver.	68%	2-3-4	80%	1	77%	3
c) Que l'école t'apprenne à te débrouiller dans la vie.	62%	5	70%	2-3	79%	2
d) Que l'école favorise la communication entre les adultes qui y travaillent et les étudiants.	68%	2-3-4	57%	5	69%	4
e) Que les étudiants participent aux décisions qui déterminent l'organisation de l'école.	68%	2-3-4	63%	4	68%	5
% moyen Nombre de répondants	67% (34)		68% (30)		77% (190)	

TABLEAU 38

Secteur professionnel long

Objectifs de comment (réformes: q. 20):
Pourcentage de chaque groupe de répondants ayant confiance aux réformes ci-mentionnées

Réformes \ Groupes de répondants	D.O. 73	Rg	D.O. 74	Rg	G.T.	Rg
a) Qu'on laisse les étudiants libres d'aller au cours.	47%	5	50%	5	53%	5
b) Que chaque étudiant soit libre de choisir sa méthode d'apprentissage (exemples: travail à la bibliothèque, enseignement programmé, cours magistral, travail en comité, laboratoire, etc.) et qu'il se présente aux examens ensuite.	50%	4	57%	4	58%	4
c) Qu'on renvoie les étudiants peu intéressés.	44%	6	47%	6	51%	6
d) Que les étudiants participent à part entière à l'organisation de la vie dans l'école (exemples: les règlements, les communications, les horaires, les activités, l'organisation des groupes, etc.).	65%	3	67%	2	77%	2
e) Que tous les gens concernés (étudiants, professeurs, parents, direction) participent chaque année à une évaluation générale de l'école.	82%	1	80%	1	83%	1
f) Que l'école donne aux parents davantage de moyens de s'impliquer et de participer à l'organisation de l'école.	71%	2	63%	3	74%	3
g) Qu'on fasse des écoles plus petites.	18%	7	30%	7	19%	7
% moyen Nombre de répondants	54% (34)		56% (30)		59% (190)	

TABLEAU 39

Secteur professionnel long

Evaluation de l'école (image de soi et relations humaines: q. 13): Pourcentage de chaque groupe de répondants jugeant faciles les comportements ci-mentionnés.

Comportements \ Groupes de répondants	D.O. 73	Rg	D.O. 74	Rg	G.T.	Rg
a) D'exprimer tes idées personnelles.	52%	4	50%	4-5	58%	4
b) D'être toi-même.	64%	3	60%	2-3	77%	2
c) De choisir tes amis.	73%	1	87%	1	85%	1
d) De te faire connaître de tes professeurs.	67%	2	60%	2-3	75%	3
e) De rencontrer un membre des Services aux Etudiants pour discuter d'un problème qui te concerne.	39%	6	37%	6	47%	6
f) De prendre des initiatives et d'organiser des activités.	15%	8	30%	8	36%	8
g) De discuter de sujets qui te préoccuppent avec les adultes de l'école.	42%	5	33%	7	41%	7
h) De te faire comprendre du principal et de ses adjoints lorsque tu as affaire à eux.	36%	7	50%	4-5	55%	5
% moyen Nombre de répondants	48% (33)		51% (30)		59% (190)	

TABLEAU 40

Secteur professionnel long

Evaluation de l'école (activité scolaire: q. 14):
Pourcentage de chaque groupe de répondants
en accord avec les activités ci-mentionnées

Activités \ Groupes de répondants	D.O. 73	Rg	D.O. 74	Rg	G.T.	Rg
a) L'aide que tu as reçue pour choisir tes cours, options, matières.	58%	3-4	73%	2	83%	2
b) La possibilité d'obtenir les choix que tu as faits.	42%	7-8	70%	3	84%	1
c) L'horaire des cours.	64%	1	77%	1	77%	3
d) Les matières inscrites à ton programme individuel (profil scolaire).	58%	3-4	43%	7-8	68%	4
e) Les méthodes d'enseignement utilisées.	45%	6	57%	4-5	63%	5
f) Le genre d'activités para-scolaires qui sont organisées.	48%	5	57%	4-5	53%	8
g) La possibilité d'obtenir les ressources matérielles et financières pour organiser les activités.	36%	9	43%	7-8	45%	9
h) La façon d'encourager la participation des étudiants aux activités.	42%	7-8	50%	6	56%	7
i) La façon d'amener les adultes de l'école à collaborer aux activités.	61%	2	40%	9	57%	6
% moyen Nombre de répondants	50% (33)		57% (30)		65% (190)	

TABLEAU 41

Secteur professionnel long

Evaluation de l'école (aménagement de l'école: q. 15):
Pourcentage de chaque groupe de répondants jugeant convenables les aspects de l'école ci-mentionnés

Aménagement \ Groupes de répondants	D.O. 73	Rg	D.O. 74	Rg	G.T.	Rg
1) La grosseur de l'école.	88%	1	80%	1	84%	1
2) Le nombre d'étudiants qui la fréquentent.	55%	2	67%	2	83%	2
3) Les endroits réservés pour discuter entre amis.	30%	3-4	23%	4	47%	4
4) Les locaux disponibles pour les activités étudiantes.	30%	3-4	33%	3	48%	3
% moyen Nombre de répondants	51% (33)		51% (30)		66% (190)	

TABLEAU 42

Secteur professionnel long

Evaluation de l'école (gestion de l'école: q. 16):
Pourcentage de chaque groupe de répondants
en accord avec les pratiques ci-mentionnées

Groupes de répondants / Gestion de l'école	D.O. 73	Rg	D.O. 74	Rg	G.T.	Rg
a) La façon de voir de la direction.	64%	2	73%	1	74%	1
b) La consultation des étudiants avant de prendre des décisions.	48%	3	63%	3-4	64%	2-3
c) Le rôle joué par le conseil étudiant.	67%	1	70%	2	64%	2-3
d) La façon de régler les conflits entre les étudiants et la direction.	42%	5	30%	5	48%	5
e) Les règlements de l'école.	45%	4	63%	3-4	62%	4
% moyen Nombre de répondants	53% (33)		60% (30)		62% (190)	

TABLEAU 43

Secteur professionnel long

Estimation de la proportion des étudiants satisfaits de l'école selon les trois (3) groupes de répondants

Groupes de répondants / Proportion de satisfaits	D.O. 73	D.O. 74	G.T.
- 40% ou moins	25%	50%	25%
- 50%	21%	10%	23%
- 60% ou plus	54%	40%	52%
TOTAL Nombre de répondants	100% (28)	100% (20)	100% (172)

Note: Les non répondants ont été soustraits et les % recalculés.

TABLEAU 44

Secteur professionnel long

Indice de satisfaction personnelle
selon les trois (3) groupes de répondants

Groupes de répondants / Je suis satisfait à	D.O. 73	D.O. 74	G.T.
- 40% ou moins	39%	34%	19%
- 50%	22%	21%	18%
- 60% ou plus	39%	45%	63%
TOTAL Nombre de répondants	100% (33)	100% (29)	100% (184)

Note: Les non répondants ont été soustraits et les % recalculés.

TABLEAU 45

Secteur professionnel long

Climat de l'école (q. 19): Pourcentage de chaque groupe de répondants en accord avec les propositions ci-mentionnées

Propositions \ Groupes de répondants	D.O. 73	Rg	D.O. 74	Rg	G.T.	Rg
a) Dans les écoles secondaires, l'étudiant est davantage considéré comme une machine à apprendre que comme un être humain.	18%		23%		37%	
b) L'étudiant un peu débrouillard réussit toujours à se faire un nom à l'école et à faire respecter sa personnalité.	88%		67%		86%	
c) Quand tu n'es pas ami avec le président du conseil étudiant ou avec sa bande, tu ne réussis pas à faire valoir tes idées à l'école.	18%		47%		46%	
d) Les étudiants qui accusent l'école de les considérer comme des numéros sont souvent les mêmes qui ne font aucun effort pour s'intégrer à la vie de l'école.	58%		57%		72%	
% moyen (image de soi)	45%	5	48%	3-4-5	60%	3
e) Pendant les cours, les professeurs ne t'individualisent pas, tu es dans la masse; en dehors des cours, ils ne sont pas plus intéressés à te connaître.	45%		40%		62%	
f) La plupart des professeurs se dévouent pas mal pour leurs étudiants. C'est faux de prétendre que la majorité des professeurs ne s'intéressent qu'à leur convention collective.	52%		53%		72%	

TABLEAU 45 (suite)

Secteur professionnel long

Climat de l'école (q. 19) (suite)

	D.O. 73	Rg	D.O. 74	Rg	G.T.	Rg
g) A l'école, on nous a toujours montré qu'on devait respecter les professeurs et leur porter beaucoup d'attention; ça bloque notre communication avec les adultes de l'école.	24%		43%		30%	
h) A l'école, tu trouves toujours quelqu'un, que ce soit chez les professeurs ou dans le personnel des Services aux Etudiants, à qui tu peux aller confier tes problèmes.	64%		37%		62%	
% moyen (relations avec les adultes de l'école)	46%	4	43%	6	56%	4-5
i) A l'école, quand on a une bande, on s'y sent accepté et compris.	21%		33%		49%	
j) A l'école, c'est impossible de vraiment communiquer; il y a trop de différences d'âges et de mentalités.	30%		47%		58%	
k) Les bandes à l'école c'est assez mauvais, c'est fermé, il y a une espèce de snobisme; on est une bande et on ne parle plus à personne.	79%		83%		88%	
l) C'est bon d'avoir une bande à l'école parce qu'on peut travailler ensemble pour faire valoir nos idées, organiser des projets, etc.	58%		70%		82%	
% moyen (relations entre élèves)	47%	2-3	58%	1	69%	1
m) Les parents ne sont pas intéressés à l'école; ils ne veulent pas s'en mêler et prendre leurs responsabilités.	48%		53%		64%	
n) Les comités de parents font un travail important pour humaniser l'école.	36%		43%		52%	

TABLEAU 45 (suite)

Secteur professionnel long

Climat de l'école (q. 19) (suite)

	D.O. 73	Rg	D.O. 74	Rg	G.T.	Rg
o) Assez souvent, on sent que les professeurs et la direction essaient de nous transmettre des principes dont ils ne sont même pas convaincus.	27%		27%		30%	
p) Ca arrive souvent qu'un étudiant regrette de ne pas avoir suivi les conseils de ses parents ou de professeurs qui ont l'expérience de la vie.	52%		67%		78%	
% moyen (image des adultes)	41%	6	48%	3-4-5	56%	4-5
q) La réforme de l'enseignement a été ratée; on a trouvé les meilleures méthodes pour que l'école soit "plate".	45%		50%		56%	
r) Ce qui compte au fond, c'est d'être intéressé, peu importe le système ou les méthodes.	67%		50%		66%	
s) Un diplôme a beaucoup de valeur parce que c'est important pour obtenir un emploi.	48%		67%		83%	
t) Obtenir ton diplôme, ça n'a rien à voir avec ton intelligence, c'est bête de vivre dans un monde qui croit encore à ce genre de papier.	39%		43%		51%	
% moyen (pédagogie et diplôme)	50%	1	53%	2	64%	2
u) A l'école, on empêche l'étudiant de réaliser des choses par lui-même; l'étudiant est toujours poussé dans le dos.	42%		40%		44%	
v) L'école polyvalente fournit au moins la possibilité à l'étudiant de s'orienter selon ses goûts et ses aptitudes.	67%		77%		82%	

TABLEAU 45 (suite)

Secteur professionnel long

Climat de l'école (q. 19) (suite)

	D.O. 73	Rg	D.O. 74	Rg	G.T.	Rg
w) A l'école, ça prend des billets, des permissions pour tout ce que tu veux faire; c'est pas comme ça que tu vas apprendre à être autonome quand tu sortiras.	18%		23%		25%	
x) Assez souvent, on laisse trop de liberté aux étudiants; en général, ils ne sont pas assez matures pour s'organiser personnellement.	30%		23%		19%	
% moyen (autonomie de l'élève)	39%	7	41%	7	43%	7
z1) Quand les étudiants veulent organiser quelque chose, il faut toujours que ça fasse l'affaire de la direction. S'il y a un certain risque pour la réputation de l'école, ça ne sera pas accepté.	15%		10%		11%	
z2) En général, la direction et les Services aux Etudiants offrent une très bonne collaboration quand les étudiants présentent des projets valables.	73%		73%		74%	
z3) Quand les étudiants veulent se faire entendre par la direction de l'école, ils sont obligés de faire des contestations.	52%		40%		58%	
z4) Je crois que le conseil étudiant représente assez bien le point de vue des étudiants et que c'est un interlocuteur efficace auprès de la direction.	48%		70%		67%	
% moyen (participation et pouvoir)	47%	2-3	48%	3-4-5	52%	6
% moyen pour l'ensemble des dimensions	45%		48%		57%	
Nombre de répondants	(33)		(30)		(190)	

CONCLUSION GENERALE

SYNTHESE, DIAGNOSTIC ET PERSPECTIVES DE SOLUTIONS

Nous procédons d'abord à une synthèse de l'évaluation du vécu scolaire avant de poser un diagnostic d'ensemble et de dégager quelques perspectives de solutions.

SYNTHESE

Les objectifs de pourquoi:

Les "drop out" et les élèves-témoins perçoivent les finalités de l'école d'une façon très utilitaire. L'école est un moyen de se préparer au marché du travail et d'apprendre à se débrouiller dans la vie. Les élèves-témoins se distinguent ensuite des "drop out" en ce qu'ils croient davantage que l'école doit "donner le goût de la culture". Les aspects "communication et participation à la gestion de l'école" viennent en dernier lieu chez les élèves-témoins. Les "drop out" réclament relativement plus la participation des élèves à la gestion de l'école.

Les objectifs de comment (réformes):

Les mesures qui inspirent davantage la confiance des élèves-témoins et des "drop out" sont "l'évaluation générale de l'école" et "la participation de l'étudiant à l'organisation de la vie dans l'école". Les deux (2) groupes s'entendent donc pour préconiser des mesures globales.

Image de soi et relations humaines:

Il semble exister un important problème d'identité et de relations humaines dans les écoles. Hormis la facilité de choisir ses amis à l'école, les autres formes d'affirmation de soi et de relations humaines semblent assez difficiles. Quoique les "drop out" aient une perception un peu plus négative que les élèves-témoins, les deux (2) groupes s'entendent très bien sur ce qui est facile ou difficile de réaliser au niveau des divers aspects de la dimension en cause.

L'activité scolaire (et parascolaire):

Les "drop out" ont une perception plus négative de cette dimension que les élèves-témoins. La fonction "organisation de l'activité scolaire" s'avère la plus satisfaisante au détriment des fonctions "pédagogie, animation de l'école et autonomie de

l'étudiant". Par exemple, les trois quarts (3/4) des élèves-témoins sont d'accord avec les matières inscrites à leur programme d'études et avec l'aide qu'ils ont reçue pour constituer leur programme individuel. Par ailleurs, les méthodes d'enseignement, la participation des adultes de l'école aux activités parascolaires et la possibilité d'obtenir des ressources matérielles pour organiser des activités sont des aspects qui sont perçus assez négativement.

L'aménagement de l'école:

Les élèves-témoins ne semblent pas gênés autant que les "drop out" par le nombre élevé d'étudiants qui fréquentent les polyvalentes. Toutefois, il faut retenir que les deux (2) groupes jugent que les lieux réservés pour la vie sociale et les activités étudiantes sont plutôt inconvenables. L'école apparaît occupée au maximum par les activités "fonctionnelles", c'est-à-dire salles de cours, laboratoires, etc.

La gestion de l'école:

La gestion de l'école reçoit un accord mitigé de la part des élèves-témoins, soit environ 60% d'entre eux. L'accord général dépasse légèrement 50% chez les "drop out". Les élèves semblent être peu consultés à propos des décisions scolaires, des règlements de l'école, etc.

La satisfaction vis-à-vis l'école:

Alors que trois (3) élèves-témoins sur cinq (5) se disent satisfaits de l'école à 60% ou plus, la proportion s'abaisse à près de deux (2) sur cinq (5) chez les "drop out". L'estimation que font les "drop out" et les élèves-témoins de la proportion des élèves satisfaits de l'école est moins différente. Un (1) "drop out" sur deux (2) juge que 60% ou plus des élèves sont satisfaits de l'école, et il en est de même chez les élèves-témoins. On peut conclure à une satisfaction générale plutôt mitigée chez les élèves-témoins et nettement insuffisante chez les "drop out".

L'évaluation du climat de l'école:

Les élèves-témoins, et les "drop out" encore plus, souscrivent beaucoup aux stéréotypes négatifs qui ont cours sur l'école polyvalente. En ce sens, le climat des écoles semble insatisfaisant particulièrement au niveau des dimensions qui concernent l'autonomie de l'élève et sa participation aux décisions qui déterminent l'activité scolaire et parascolaire.

Analyse selon le type de cours:

Les élèves-témoins du secteur professionnel court se rapprochent énormément des "drop out" dans leur appréciation du vécu

scolaire. On pourrait les qualifier de "drop in" ou de "drop out" en sursis puisque le taux d'abandon au secteur professionnel court est beaucoup plus élevé qu'au secteur général ou au secteur professionnel long. Leur désaffection scolaire les rapproche donc des "drop out".

EN RESUME, LES "DROP OUT" ET LES ELEVES-TEMOINS ONT A PEU PRES LA MEME PERCEPTION DU VECU SCOLAIRE SAUF QUE LA PERCEPTION DES "DROP OUT" EST UN PEU PLUS NEGATIVE EN INTENSITE. SOUS DIVERS ASPECTS, L'ECOLE EST UNE SOURCE DE MECONTENTEMENT; LES PLUS MECONTENTS FINISSENT PAR LA QUITTER.

DIAGNOSTIC

Notre diagnostic est finalement le même que celui posé dans "L'Ecole Abandonnée", rapport d'une étude à laquelle s'intègre cette présente recherche et qui a été publié par la Fédération des commissions scolaires catholiques du Québec (F.C.S.C.Q.), et nous le reproduisons ici. Il repose sur la constatation suivante: l'école est malade dans ses finalités, son fonctionnement et son climat.

L'école est beaucoup définie en fonction de la priorité accordée à la préparation au marché du travail. Les élèves sont littéralement obnubilés par cette préoccupation qui leur a été

probablement transmise par leurs parents, les technocrates, les professeurs, les conseillers en orientation, en fait, un peu tout le monde. Les élèves ne sont pas les premiers à concevoir l'école en fonction du marché du travail, tous ceux qui ont fait l'école actuelle, qu'ils soient des membres de groupes de pression ou des professionnels de l'éducation, les ont devancés et orientés dans cette direction.

Nous ne nions pas l'importance de toute référence au monde du travail dans la définition des finalités de l'école, mais nous contestons que cette préoccupation ait préséance sur les autres au point de les étouffer. Que l'école soit un milieu de vie, qu'elle inculque le goût de s'instruire et de se cultiver, qu'elle instrumente chacun des élèves en fonction des rôles qu'il doit assumer dans la vie quotidienne, sont sûrement des finalités aussi importantes que la préparation au marché du travail. Il faut que l'école redécouvre ces finalités qui doivent être logiquement à l'origine de la volonté d'améliorer le vécu scolaire.

Par ailleurs, notre enquête montre que les élèves-témoins sont assez satisfaits du "curriculum", c'est-à-dire des matières inscrites à leur programme individuel, de la possibilité d'obtenir les choix de cours qu'ils font et de l'horaire des cours. Ils n'ont pas trop à redire non plus de la dimension de leur école. En ce sens, la "réforme des structures et du béton" est assez

réussie, mais là s'arrête la perception positive des élèves. Tout le qualitatif de la vie scolaire, hormis les relations entre élèves, est perçu d'une façon assez négative. Tant chez les élèves-témoins que chez les "drop out", la possibilité de s'affirmer à l'école, d'entretenir des relations humaines satisfaisantes avec les adultes de l'école, les méthodes pédagogiques, l'organisation des activités parascolaires, les lieux réservés pour la vie sociale, la façon de gérer l'école et le climat de l'école polyvalente ne satisfont, la plupart du temps, qu'environ 50% à 60% des élèves-témoins et des "drop out".

D'après nous, l'école devrait satisfaire plutôt les trois quarts (3/4) des élèves que la moitié. En un mot, le vécu scolaire apparaît de médiocre qualité.

PERSPECTIVES DE SOLUTIONS

Ces perspectives découlent d'une façon très immédiate de notre diagnostic. La pauvreté du vécu scolaire est une cause directe de la désaffection de beaucoup d'élèves vis-à-vis l'école. Chez certains, cette désaffection atteint des proportions insupportables qui les conduisent à abandonner l'école. Entre le tiers (1/3) et 40% des élèves du secondaire ne termineront pas leurs études. Nous ne nions pas l'importance de l'intervention individuelle pour

secourir les élèves en difficultés; mais nous croyons que cette action est insuffisante. Il faut songer à redéfinir les finalités de l'école et à améliorer la qualité de la vie à l'école.

Redéfinir les finalités de l'école:

L'école n'est pas viable si elle se définit trop en fonction du monde du travail. Dans ce contexte, beaucoup d'élèves abandonneront leurs études pour aller vers ce monde du travail qu'ils valoriseront davantage que l'école. Par ailleurs, toute leur évaluation de l'activité scolaire s'inspirera d'un schème de référence trop restreint par rapport aux fins humanistes et culturelles de l'école. Ils continueront alors d'être insatisfaits de l'école sans trop savoir à quoi cela tient. Le jour où les étudiants proclameront qu'ils viennent à l'école pour s'instruire, se cultiver et que la qualité de vie à l'école est aussi importante que la formation qu'ils viennent acquérir, l'école aura retrouvé ses véritables fonctions; elle devra alors se refaire une image et revoir ses façons de faire.

Nous recommandons donc, comme l'ont déjà fait d'autres groupes de travail ou de consultation, qu'une véritable offensive soit déclenchée pour que tous les acteurs scolaires, c'est-à-dire autant les administrateurs, les professeurs, les professionnels non enseignants, les parents et les élèves réfléchissent sur les

véritables finalités de l'école qui doivent devenir les principes de base de l'amélioration du vécu scolaire.

Améliorer la qualité de la vie à l'école:

Il ne suffit pas de redéfinir les finalités de l'école pour que les problèmes propres au vécu scolaire soient réglés. Il serait prétentieux de notre part de suggérer des recettes particulières pour améliorer la qualité de la vie à l'école. Les solutions doivent être développées dans chaque école, qui est le seul milieu habilité à inventer des correctifs à sa mesure.

Cependant, il nous semble indispensable que les agents qui se lancent à la découverte de solutions opérationnelles soient soutenus par une politique de support à l'innovation. Cette politique de support doit être affirmée et assumée au niveau de chaque école et au niveau de l'administration régionale. Stimuler les énergies créatrices de ceux qui veulent améliorer la qualité de l'école nous apparaît de première importance, d'autant plus si nous croyons que l'amélioration du vécu scolaire passe par le dynamisme de l'innovation.

ANNEXE A

ANALYSE DES QUESTIONS PARTICULIERES

(QUESTIONS 8 A 11)

ANALYSE DES QUESTIONS PARTICULIERES

Certaines questions (8 à 11) de notre questionnaire s'adressaient seulement aux "drop out" ou seulement aux élèves-témoins. Nous avons jugé bon de les analyser à part.

Aux "drop out":

(q. 8) Circonstances d'abandon.

(q. 9) Situation au moment de répondre au questionnaire.

(q. 10) Genre d'études poursuivies par les "drop out" de retour aux études.

(q. 11) Intention de retourner aux études chez les "drop out" qui ne l'avaient pas déjà fait.

Aux élèves-témoins:

(q. 8) Motivation principale de fréquenter l'école.

(q. 9) Intention de terminer leurs études secondaires.

(q. 10) Motif d'abandon chez ceux qui ne projettent pas terminer leurs études secondaires.

(q. 11) Projets d'études post-secondaires chez ceux qui projettent de terminer leurs études secondaires.

La circonstance principale d'abandon des "drop out" ayant été analysée au premier (1er) chapitre (voir page 28), nous procédons ici à partir de la situation des "drop out" au moment de répondre au questionnaire (question 9). Les tableaux sont annexés

à la fin des commentaires.

Situation des "drop out" au moment de répondre au questionnaire (tableau 46):

Rappelons que les "drop out" 73, ayant abandonné leurs études au cours de l'année scolaire 1973-74, ont été contactés en octobre 1974 alors que les "drop out" 74, qui ont abandonné leurs études au cours du premier semestre de l'année scolaire 1974-75, ont été rejoints par notre enquête en février 1975. Il faut en conclure que les "drop out" 73 avaient quitté l'école depuis six (6) à quinze (15) mois au moment de répondre au questionnaire tandis que le laps de temps écoulé entre le moment d'abandon et l'application du questionnaire s'étendait sur au plus six (6) mois dans le cas des "drop out" 74.

Le tableau 46 révèle que les "drop out" 73 étaient revenus aux études dans une proportion de 18%, que 54% étaient en emploi et 13% en situation de chômage. Le retour aux études n'était que de 2% dans le cas des "drop out" 74; 43% étaient en emploi et 10% en chômage. Il est normal de constater une plus forte proportion de retour aux études de même qu'une intégration plus forte au marché du travail chez les "drop out" 73 puisqu'ils avaient quitté l'école depuis une plus longue période au moment de l'enquête. Pour cette raison également, nous constatons que les "drop out" 74 souscrivent

davantage aux item "aide à la maison" soit 22% versus 3% pour les "drop out" 73, et "ne fait rien de particulier" 17% versus 3%. La proportion des chômeurs, dans le tableau, ne correspond pas à un taux réel de chômage. Un taux de chômage se calcule à partir de la main-d'oeuvre active, c'est-à-dire celle qui est effectivement ou en emploi ou à la recherche d'un emploi. Seulement trois (3) catégories du tableau peuvent être considérées pour le calcul du taux de chômage, ce sont: ceux qui sont au travail à temps plein ou à temps partiel et ceux qui sont en chômage. Sur cette base, le taux de chômage des "drop out" 73 serait de 19% et celui des "drop out" 74 de 19% également.

Genre d'études poursuivies par les "drop out" de retour aux études (tableau 47):

Très peu de "drop out" 74 étaient de retour aux études en février 1975 soit trois (3) cas seulement. Un (1) d'entre eux n'a pas répondu à la question portant sur le genre d'études qu'il poursuivait, ce qui rend impossible une interprétation significative. Cependant, chez les vingt cinq (25) "drop out" 73, 48% sont retournés à l'école publique dans le secteur général contre 4% inscrits à l'école privée. Au secteur professionnel, l'école publique est préférée par 20% des "drop out" alors que 4% se sont inscrits à une institution privée. Toutefois, le petit nombre de cas observés impose la prudence dans l'interprétation.

Intention de retourner aux études chez les "drop out" qui ne l'avaient pas déjà fait (tableau 48):

53% des "drop out" 73 et 46% des "drop out" 74 ne manifestent aucune intention de revenir aux études. Chez ceux qui projettent un retour, ce sont les cours offerts aux adultes qui les attirent le plus (D.O. 73, 18%; D.O. 74, 23%). On peut juger encourageante la proportion assez élevée de "drop out" qui sont déjà revenus aux études ou qui songent à revenir aux études. En effet, l'addition des "drop out" 73 déjà retournés aux études avec ceux qui projettent un retour à une forme quelconque d'études représente 57% de tous les "drop out" 73. C'est un indice sûr que les études demeurent valorisées chez les "drop out". Par ailleurs, il est inquiétant de constater que des élèves qui valorisent les études ont quitté l'école.

La raison principale qui motive les élèves-témoins à fréquenter l'école (tableau 49):

Comme seulement 9% des étudiants de la Commission régionale Saint-François se sont prononcés sur cette question, il n'est pas possible d'y donner une interprétation valable. On peut rappeler cependant que, chez l'ensemble des répondants à cette question, provenant des cinq (5) commissions régionales citées au début, c'est le désir de poursuivre des études supérieures (27%) qui s'avère la principale raison de fréquenter l'école. Vient ensuite

l'impression de ne pas se sentir prêt pour le marché du travail (18%). Des raisons comme "j'aime venir à l'école" et "mes cours correspondent bien à mes goûts" ne totalisent que 10% des répondants. L'école est perçue d'une façon d'abord utilitaire (parvenir à des études supérieures, s'intégrer au marché du travail). Les aspects relatifs à l'école-milieu de vie, c'est-à-dire aimer l'école, suivre des cours qui correspondent à ses goûts, avoir de bons amis, participer à des activités intéressantes, ne font pas le poids.

Intention des élèves-témoins de terminer leurs études secondaires (tableau 50):

82% des élèves du second cycle ont l'intention de terminer leurs études. Cette proportion peut paraître élevée mais il est fort probable que c'est plutôt le tiers (1/3) des élèves qui ne termineront pas leurs études secondaires comme nous l'avons établi au premier (1er) chapitre de ce document.

Raison principale des élèves-témoins qui n'ont pas l'intention de terminer leurs études secondaires (tableau 51):

45% de ceux qui n'ont pas l'intention de terminer leurs études secondaires le feraient principalement parce qu'ils n'aiment pas l'école. Cette proportion est fort impressionnante; elle est un indice qu'on songe d'abord à quitter l'école parce qu'on ne l'aime pas. On se trouvera ensuite un prétexte plus positif

comme se voir offrir un bon emploi, etc. (voir premier (1er) chapitre - les causes manifestes de l'abandon).

Projet d'études post-secondaires chez les élèves-témoins (tableau 52):

52% des élèves (du second cycle) projettent des études collégiales (Cegep, 47%; collège privé, 5%) après leurs études secondaires. 29% n'ont aucune intention d'études, ce qui peut s'expliquer principalement par le fait que 30% des élèves-témoins étudiaient dans le secteur professionnel.

TABLEAU 46

Situation des "drop out" au moment de répondre au questionnaire (q. 9)

Situation / Groupes de répondants	D.O. 73	D.O. 74
1) Aux études.	18%	2%
2) En emploi.	54%	43%
3) Partiellement au travail, partiellement aux études.	1%	1%
4) En chômage (à la recherche d'un emploi).	13%	10%
5) Expériences personnelles (voyages, action sociale, etc.).	4%	4%
6) Aide à la maison.	3%	22%
7) Ne fait rien de particulier.	3%	17%
8) Non répondants.	4%	1%
TOTAL Nombre de répondants	100% (138)	100% (134)

TABLEAU 47

Genre de cours suivi par les "drop out" de retour aux études (q. 10)

Genre de cours suivi / Groupes de répondants	D.O. 73	D.O. 74
1) Un cours offert par un centre de main-d'oeuvre.	0%	0%
2) Un cours professionnel (métiers ou commercial) dans une école privée.	4%	0%
3) Un cours professionnel (métiers ou commercial) dans une école publique.	20%	0%
4) Un cours général dans une école privée.	4%	0%
5) Un cours général dans une polyvalente (école publique).	48%	33%
6) Un cours dans les forces armées canadiennes.	4%	0%
7) Un cours du soir offert aux adultes par la commission scolaire.	12%	33%
8) Non répondants.	8%	33%
TOTAL Nombre de répondants	100% (25)	100% (3)

TABLEAU 48

Intention de revenir aux études chez les "drop out" qui ne l'avaient pas déjà fait (q. 11)

Intention de retour aux études / Groupes de répondants	D.O. 73	D.O. 74
1) Non.	53%	46%
2) Oui, avec l'aide du centre de main-d'oeuvre.	10%	5%
3) Oui, dans une école privée.	3%	4%
4) Oui, dans une polyvalente.	4%	13%
5) Oui, par des cours offerts aux adultes (jour ou soir).	18%	23%
6) Oui, dans l'industrie.	1%	1%
7) Oui, dans les forces armées canadiennes.	1%	1%
8) Oui, par des cours par correspondance.	2%	2%
9) Non répondants.	8%	5%
TOTAL Nombre de répondants	100% (108)	100% (130)

TABLEAU 49

Raison principale motivant les élèves-témoins à fréquenter l'école (q. 8)

Raisons de fréquentation \ Groupes de répondants	Elèves-témoins
1) Je réussis bien dans mes études.	0%
2) Je suis obligé (parents ou loi).	0%
3) J'aime venir à l'école.	0%
4) Je ne sais pas quoi faire d'autre.	3%
5) Je désire poursuivre des études supérieures.	0%
6) Je ne me sens pas prêt pour le marché du travail.	0%
7) Mes cours correspondent bien à mes goûts.	0%
8) Je veux travailler mais je n'ai pu encore trouver d'emploi qui me convienne.	0%
9) J'ai de bons amis à l'école.	0%
10) Je participe à des activités intéressantes.	6%
11) Je ne sais pas au juste pourquoi je fréquente l'école.	3%
12) Non répondants.	91%
TOTAL Nombre de répondants	100% (926)

TABLEAU 50

Intention de terminer leurs études secondaires chez les élèves-témoins (q. 9)

Intention de terminer / Groupes de répondants	Elèves-témoins
1) Oui.	82%
2) Non.	7%
3) Je ne sais pas.	8%
4) Non répondants.	3%
TOTAL Nombre de répondants	100% (926)

CENTRE DE DOCUMENTATION
DU SECTEUR PLANIFICATION
MINISTÈRE DE L'ÉDUCATION

TABLEAU 51

Raison principale du projet d'abandon des études chez les élèves-témoins qui ne prévoient pas terminer leurs études secondaires (q. 10)

Raison principale \ Groupes de répondants	Elèves-témoins
1) J'ai de la difficulté dans mes études.	13%
2) J'espère me trouver un emploi avant la fin de mes études.	8%
3) Mes cours ne correspondent pas tellement à l'orientation que je veux prendre.	8%
4) Je pense que la vie nous donne un meilleur apprentissage que l'école.	7%
5) J'ai des problèmes avec ma famille.	5%
6) L'école est devenue pour moi une routine.	7%
7) J'ai des problèmes d'argent.	7%
8) Je ne m'entends pas tellement avec certaines personnes de l'école.	0%
9) Je n'aime pas l'école.	45%
10) Non répondants.	0%
TOTAL Nombre de répondants	100% (61)

TABLEAU 52

Intention de poursuivre des études
au sortir de l'école secondaire (q. 11)

Intention d'études \ Groupes de répondants	Elèves-témoins
1) Oui, à un cours général ou professionnel au Cegep.	47%
2) Oui, à un cours général ou professionnel dans un collège privé.	5%
3) Oui, à des cours du soir offerts aux adultes.	5%
4) Oui, à un cours offert par un centre de main-d'oeuvre (ou Centre de Formation Professionnelle (CFP)).	3%
5) Oui, à un cours dans les forces armées canadiennes ou à un corps de police.	4%
6) Oui, à des cours par correspondance.	1%
7) Non, je n'ai aucune intention de m'inscrire à un autre cours.	29%
8) Non répondants.	6%
TOTAL Nombre de répondants	100% (926)

ANNEXE B

PROCEDE D'ENQUETE

PROCEDE D'ENQUETE

Nous faisons ici une brève description de notre procédé d'enquête dans ses aspects suivants:

- les clientèles touchées,
- les instruments de cueillette,
- le mode d'application des instruments,
- le moment de l'enquête,
- les taux de réponses obtenues,
- le traitement des données.

1- Les clientèles touchées:

Rappelons que "l'Opération février 75" porte sur trois (3) clientèles bien distinctes: les "drop out" 73, les "drop out" 74 et des groupes-témoins.

- Les "drop out" 73: c'est-à-dire les élèves qui ont abandonné leurs études au cours de l'année scolaire 1973-74 à la Commission régionale Saint-François.

- Les "drop out" 74: c'est-à-dire les élèves qui ont abandonné leurs études au cours du premier semestre de l'année 1974-75 à la Commission régionale Saint François.

- Les groupes-témoins: c'est-à-dire des élèves du second cycle du niveau secondaire dans toutes les écoles de la Commission régionale Saint-François.

Echantillonnage:

Lors de "l'Opération octobre 74", 246 cas "drop out" 73 ont été choisis au hasard systématique sur la liste complète des "drop out" de la Commission régionale Saint-François, constituant ainsi un échantillon de 40%.

Pour les "drop out" 74, tous les cas inventoriés ont été contactés.

Chez les groupes-témoins, un échantillon de 20% des élèves, représentatif de la clientèle du second cycle (sec. III à V) en fonction des variables sexe, type de cours et voies d'apprentissage, a été constitué dans chacune des écoles de la Commission régionale Saint-François.

2- Les instruments de cueillette:

Deux (2) versions du questionnaire ont été préparées:

- La première version (no de document: 6158 D.O.) s'adressait aux "drop out".

- La seconde version (no de document: 6159 G.T.) s'adressait aux groupes-témoins.

La seule différence entre les deux (2) versions se situait au niveau des questions 8 à 11 qui s'attardaient, dans le cas des "drop out", aux "circonstances d'abandon, à la situation actuelle (au moment de répondre) du "drop out", au genre de cours suivi pour ceux qui étaient de retour aux études et au désir de revenir ou non aux études pour ceux qui ne l'avaient pas fait".

Dans le cas des groupes-témoins, le bloc de questions 8 à 11 concernait la raison principale qui motivait l'élève à poursuivre ses études, son intention de terminer ses études secondaires, les motifs justifiant l'intention de terminer ou non ses études.

Les questions standards pour les deux (2) questionnaires étaient les suivantes:

1) Age.
2) Sexe.
3) Scolarité du père.
4) Scolarité de la mère.
5) Revenu des parents.
6) Type de cours suivi par le répondant.

7) Degré scolaire.

12) Les objectifs de l'école (pourquoi).

13) Facilité de s'affirmer et d'entretenir des relations humaines à l'école.

14) L'activité scolaire (et parascolaire).

15) L'aménagement de l'école.

16) La gestion de l'école.

17) Estimation de la proportion d'élèves satisfaits.

18) Indice de satisfaction personnelle.

19) Climat scolaire (vingt huit (28) stéréotypes répartis selon sept (7) dimensions du vécu scolaire).

Les deux (2) versions du questionnaire sont disponibles à la Commission régionale Saint-François et à la Fédération des commissions scolaires catholiques du Québec (F.C.S.C.Q.).

3- Le mode d'application des instruments:

Le questionnaire s'adressant aux "drop out" était appliqué par la poste (avec rappel aux non répondants). Après un certain délai, un responsable local de la recherche se rendait au domicile des non répondants (lorsque c'était possible) ou les contactait par téléphone afin d'obtenir une réponse à un choix de questions préétablies (les questions 1, 2, 6, 7, 8, 9, 10, 11, 12, 20).

Le questionnaire s'adressant aux groupes-témoins était administré dans chaque école, par une équipe préparée à cette fin.

4) Le moment de l'enquête:

La cueillette des données (application des questionnaires) a eu lieu au cours des mois de février et mars 1975 pour les "drop out" 74 et les groupes-témoins, les "drop out" 73 avaient été contactés en octobre 1974.

5) Les taux de réponse:

Plus la proportion des gens qui répondent à une enquête est élevée, plus les résultats sont représentatifs de l'ensemble. "L'Opération février 75" a donné un très bon rendement à cet égard. En effet, 74,5% des "drop out" contactés ont retourné leur questionnaire. Chez les élèves-témoins, les taux étaient pratiquement parfaits (100%) puisque l'application du questionnaire se faisait à l'école.

Pour les "drop out" 73, le taux de réponses obtenues est sensiblement inférieur, se situant à 61,3%. Nous avons constaté qu'il devenait plus difficile de rejoindre les "drop out" longtemps après leur départ de l'école.

6) Le traitement des données:

Toutes les données ont été traitées par ordinateur. Des cartes perforées furent constituées localement pour chacun des répondants. Ces cartes étaient transmises ensuite au Service de l'Informatique du Ministère de l'Education (SIMEQ) pour traitement selon un programme de tableaux élaboré par le comité d'étude formé par la Fédération des commissions scolaires catholiques du Québec (F.C.S.C.Q.) qui regroupait les cinq (5) commissions régionales déjà mentionnées.

Un test statistique (différence de proportions pour échantillon indépendant) fut appliqué sur tous les tableaux pour faciliter l'interprétation des données (surtout lorsque le nombre de répondants était petit).

Ce volume doit être rendu à la dernière
date indiquée ci-dessous.

CENTRE DE DOCUMENTATION
DU SECTEUR PLANIFICATION
MINISTÈRE DE L'ÉDUCATION